

Mercredi 27 février 2019 à Vallet

GRAND DEBAT NATIONAL : La transition écologique

Communes de Vallet, le Pallet, Mouzillon, La Chapelle-Heulin, La Remaudière et La Regrippière



7 :06

Ce n'est pas tout à fait dans le sujet mais pour introduire un peu et l'ambiance aussi, j'ai entendu ce soir un certain ministre de l'Intérieur qui disait qu'il y'en avait marre de voir des gens manifester et qu'il ne fallait pas contester pour contester, donc surtout ne contester pas ce soir !

Oui, vas-y

Alain ..., retraité à Vallet.

Donc moi, concernant l'écologie, à condition que se soit adhésive et non punitive, parce que j'ai l'impression que là depuis qu'on en parle c'est plutôt punitif parce que ceux qu'ont des voitures diesel, essence tout ça, ils sont taxés donc on se dit à quoi ça sert de justement taxer les gens qui ne sont pas responsables, donc on se dit finalement vu les délais on met la pression en l'espace de quelques mois, ça y est, faut tout faire. Il y a un proverbe allemand qui dit « Hâtes toi lentement » c'est-à-dire qu'il faut aller vite et prendre son temps pour ne pas faire n'importe quoi.

Ce que j'ai entendu sur les voitures diesel quand il va y avoir les contrôles techniques à partir de janvier ça à partir de 6 mois, les contrôles vont être très difficiles au lieu de 2 ça va passer à 14, donc y'a des voitures qui risquent de pas passer donc des gens qui ont pas eu les moyens d'entretenir leurs voitures quand ils vont arriver au contrôle technique, ils vont se faire refouler et quand on voit ce que ça coûte changer de filtre à particule ou toute la voiture diesel, tout ça ça coûte très cher c'est pas donné à tout le monde non plus donc j'ai l'impression que c'est vraiment une adhésion on n'aide pas l'écologie c'est sûr mais on voit que c'est punitif surtout on n'est pas responsable, ils ont mis l'accent le gouvernement et les constructeurs ils ont tous fait pour appuyer pour que ce soit le diesel, le carburant et maintenant on nous dit oui les taxes et puis finalement on détourne un peu les taxes pour autres choses c'est pour ça que je dit qu'il faudrait peut-être que ça soit sur un autre budget qui vraiment sert à l'écologie et non à boucher les trous comme on veut nous faire croire car je sais pas comment ça se passe dans d'autres pays enfin il font de l'écologie aussi ça se passe pas qu'au niveau d'au-dessus de la France, y'a pas le petit nuage comme Tchernobyl ou ça s'arrête là et c'est pas que la France toute seule c'est tous les pays d'Europe qui doivent concernés parce que c'est sûr que l'on ne peut pas vivre comme dans certains pays comme en Chine.

Il faut faire quelque chose on peut pas vivre avec des masques de manière où c'est irrespirable. C'est sûr qu'il faut agir donc c'est sûr il y a les problèmes du pétrole, les bateaux, les avions y'a tout le monde il faut faire beaucoup de choses comme le chauffage enfin économiser au maximum je pense que tout le monde est d'accord là-dessus sur l'écologie après c'est les moyens de mettre en œuvre ce qu'il faut pour que les gens puissent adhérer. Il faut aller vite mais pas faire n'importe quoi comme ça a été fait en début d'année pour les voitures comment c'était repoussé de 6 mois car ça n'a pas été annulé tous les contrôles qui va y avoir, c'est reporté à juillet donc y'en a qui vont peut-être la sentir passer donc c'est pas normal d'agir comme ça non plus.

Donc je reviendrai après pour la suite mais déjà c'est un premier voilà.

Merci, alors quelqu'un voulait prendre la parole dans le coin là-bas, allez-y

10 :10

Bonsoir, Adrien, gilet jaune

Je vais partir dans les cas concrets : il y a environ 2 mois, j'ai dû lire dans 20 min je crois, il y avait un article où il y avait Mickaël TRICHET qui est le président de FNSEA 44 qui déplorait qu'il y avait des violences verbales et des menaces physiques envers les agriculteurs à cause de l'épandage de round up etc, par le voisinage qui menaçait les agriculteurs et Mickaël TRICHET concluait son article, son propos en disant que c'était un peu bête parce que, de toute façon, aucun lien de corrélation n'avait été établi entre les cancers et le glyphosate. J'ai trouvé ça un petit peu gonflé parce que si effectivement il y a eu une étude épidémiologique qui est sortie il n'y a pas longtemps qui démontre apparemment qu'il n'y avait pas de corrélation, les études expérimentales notamment qui démontraient, il y en a une pelletée des études qui démontrent qu'on a quand même tout intérêt à se méfier, sachant que les enjeux sont extrêmement importants et en terme de santé publique et en terme écologique et sur le coup j'aurais eu envie de lui dire allez-y organisez donc une réunion et dites-le les yeux dans les yeux façon Cahuzac qu'il y a aucun problème, que l'on a aucune raison de se faire du mouron.

Bref, j'ai vu ça comme une véritable confiscation du débat finalement. On dit qu'il n'y a pas de problèmes alors qu'en fait, il y a plein de raison, non pas de dire qu'il y a un problème, mais au moins de se méfier, d'en discuter. Ça m'a fait penser à la gestion du débat relatif aux vaccins. Je repense à Edouard PHILIPPE ou Agnès BUZYN qui disaient que c'était scandaleux qu'il y ait 10 enfants qui soient morts de la rougeole. Alors, aux dernières nouvelles, il y a des tas de problèmes de santé plus problématiques et pourtant on en fait pas un patacasse et on oublie au passage de préciser que ces 10 enfants ils étaient immunodéprimés. Donc, en plus, il y a la mauvaise fois, du mensonge tout à fait conscient. Bref on a l'impression d'être un peu pris pour des jambons en fait. Et là aussi, le débat public a été complètement confisqué et c'est précisément en l'occurrence je pense ce manque de débat qui peut générer des situations de violences comme Mr TRICHET déplorait, à plus forte raison dans le cas de l'écologie ou, de toute façon, en plus le temps joue contre nous. Il va être temps de faire quelque chose parce que dans quelques dizaines d'années, ce sera plus un problème.

Donc mon propos général, ce serait de faciliter la tenue de débat d'une manière ou d'une autre, de ne pas laisser de débats aux experts pour au moins deux raisons : la première, elle est évidente, c'est qu'il y a toujours des problèmes d'indépendance avec les experts. On sait que dans le secteur de la santé, c'est presque risible. Et la deuxième raison, c'est qu'une expertise, ça paraît neutre mais ça s'inscrit

toujours dans un projet social qui est porteur de valeur d'un projet de société donc ce n'est jamais neutre et les citoyens devraient, selon moi, être inclus dans la discussion. Alors je n'ai pas de propositions concrètes sinon une, ce serait le RIC. On y revient un peu, c'est une modalité concrète de participation du débat qui, je pense, pourrait être efficace.

Merci, autre intervention ? Oui Monsieur

Bonjour, mon nom importe peu, je suis cheminot retraité.

Voilà j'ai noté parce que je vais essayer d'argumenter mon propos donc je vais le lire.

Donc moi je veux intervenir sur la question des transports en France en lien avec l'écologie. La pollution de l'air dans notre pays coûte, chaque année, 101,3 milliards d'euros. Les particules fines et l'ozone, deux des principaux polluants atmosphériques, sont à l'origine de 42 000 à 45 000 décès prématurés en France. 27% des gaz à effet de serre sont dû aux transports. Cela représente 129,8 millions de tonnes équivalent CO2 dont 122,6 millions sont directement imputables aux transports routiers soit 94,4%. Ce matin encore les médias relayaient les mesures de restriction de circulation prises dans plusieurs grandes agglomérations, pour faire face au pic de pollution aux particules fines.

Près des trois quarts de la consommation finale de produits pétroliers c'est-à-dire 44,7 millions de tonnes équivalent pétrole sont consommés par le transport, et pourtant en 2013, 340 milliards de tonnes kilomètre ont été transportés sur le sol français dont près de 289 milliards par la route. Dans le même temps, on assiste à une véritable mise à mort du transport ferroviaire réputé pourtant être le plus écologique, le moins générateur de gaz à effet de serre et le moins coûteux y compris en termes d'infrastructures et d'accidentologie. Dans les 40 dernières années, l'Etat a investi 54,6 milliards d'euros pour le ferroviaire, 59,3 pour l'aérien et 88,2 milliards d'euros pour la route.

Aujourd'hui ce sont 11 000 kilomètres de lignes ferroviaires qui sont directement menacés, le fret SNCF ne cesse de régresser au profit du fret routier et, au fil des années, les fermetures de triage, la dégradation organisée du réseau faute d'investissement a jeté des millions de camions supplémentaires sur les routes. Je rappelle que 50 camions, ça équivaut à un train. En 10 ans, le nombre de tonne de marchandises transportées a été divisé par deux, la part du ferroviaire dans le fret est passée de 17% à 9%. Les trafics de fret SNCF ont reculé de 27%. Concernant les transports de voyageurs, le désengagement de l'Etat met en péril l'avenir de certains trains d'équilibre du territoire, ce qu'on appelle les TET. Depuis 2011, l'Etat est devenu autorité organisatrice de transports mais en l'absence de financement et d'investissement dans le renouvellement de matériel, seules 33 relations Intercités ont survécu. En 2020, les TET Nantes Bordeaux et Nantes Lyon seront ouvertes à la concurrence et pendant ce temps, on assiste à un transfert massif de desserte sur routes notamment grâce aux dispositions de la fameuse loi Macron libéralisant le marché des autocars (seulement 12% des autobus roulent au gaz naturel ou avec une autre énergie hybride, seulement 35% du parc des autocars et des autobus a moins de 5 ans et 44% du parc se situe dans la fourchette des normes environnementales les moins exigeantes c'est-à-dire en dessous de la norme euro 4).

Depuis un peu plus d'un an, on assiste à un véritable massacre du service public de transport ferroviaire. Toutes les gares ferment une à une. Sur la région, on est bien placé pour le savoir, particulièrement en milieu rural, exemples sur notre région depuis l'année dernière Basse-Indre, Couëron, Chantenay, Vertou, Le Pallet et bientôt Nort-sur-Erdre qui est pourtant une gare neuve. A Ancenis, Savenay et

Clisson, trois des gares les plus importantes du département, les horaires d'ouverture des guichets ont été divisés quasiment par trois, menaçant à court terme leur existence même. Objectif annoncé 99 milliards de ventes supprimées en trois ans, demain plus une seule gare ne sera ouverte entre Nantes et La Roche-sur-Yon.

En conclusion, comment envisager un avenir plus serein et plus sain écologiquement quand tout est fait pour inciter les citoyens à utiliser les modes de transports les plus polluants et destructeurs de l'environnement ? Voici donc quelques idées que le Gouvernement mais aussi les élus politiques locaux et régionaux pourraient étudier pour faire progresser ces questions : réouvrir les gares fermées ces dernières années particulièrement en milieu rural, maintenir les postes de guichetier pour que chaque citoyen puisse préparer un voyage ou encore obtenir des renseignements que ne fournit pas internet (tout le monde n'est pas connecté), la prise en charge intégrale par les employeurs des transports pour les trajets domicile/travail, la mise en place de dispositif alternatif et incitatif pour les trajets domicile/gare tels que les transports en commun comme ça a été dit dans je ne sais plus quelle question, les transports en commun, la marche à pied, le vélo, l'incitation au covoiturage, etc, augmentation du nombre de desserte et de circulation des TER régulièrement surchargé permettant à tous les usagers de trouver une offre de transport performante et de qualité, consultation des usagers je suis assez d'accord sur ce qu'a dit le monsieur précédemment sur les débats, une consultation des usagers pour définir avec eux les grilles horaires les plus pertinentes avec notamment partout la création de comité de lignes regroupant usagers, cheminots, représentants, des politiques locaux etc, et enfin, plus globalement, un véritable réengagement de l'Etat pour le développement d'un mode de transport fiable, écologique et accessible par tous dans un véritable service public de transport ferroviaire.

Merci, d'autres interventions ? Alors je précise, car on nous a déjà posé la question, pour que tout le monde soit extrêmement clair là-dessus, ce qui est enregistré va être saisi ensuite par un agent donc des fois, c'est relativement long et fort de ça les gens qui souhaitent peuvent l'avoir effectivement, on leur adressera, on ne le mettra pas sur des plateformes, on leur adresse personnellement l'intégralité des débats. Par contre, nous, on a l'obligation, pour le 15 mars, de tout faire remonter à la préfecture. Je voulais vraiment le préciser, tout remonte à la Préfecture, il n'y a pas d'ambiguïté, c'est un engagement qui est pris, officiel et on n'a pas le choix. Pas d'autres interventions ?

20 :44

Dominique, de Gorges

Dans le domaine de l'environnement, les problèmes concrets les plus importants, pour moi, c'est en premier le dérèglement climatique avec les pollutions diverses de la planète, en deux l'épuisement des ressources en matières premières et en énergie fossile et, en trois, la disparition de certaines espèces. En ce qui concerne le dérèglement climatique, il n'est pas question maintenant de l'éviter puisqu'on est dedans. Alors les enjeux, l'enjeu principal, ce n'est pas la hausse des prix des matières premières ou l'énergie, l'enjeu principal n'est pas financier ou économique, changer de voiture, changer de chauffage, c'est bien mais l'essentiel c'est pas pour faire des économies donc l'enjeu principal pour moi, c'est qu'il s'agit de notre santé et de notre survie carrément. Quelle planète voulons-nous laisser à nos enfants ? Continuer à se comporter comme avant est suicidaire pour soi-même et criminel vis-à-vis des autres. Adopter d'autres comportements est nécessaire et obligatoire et là il faut regarder en face notre lenteur,

notre inertie et, pour tout dire, notre incapacité à changer nos comportements si nous n'y sommes pas contraints.

A combien roulerions-nous sur les routes s'il n'y avait pas la peur du gendarme ou celles des radars ? En tout cas, je parle pour moi. C'est pourquoi, en ce qui concerne les transports, la hausse du prix des carburants avec la taxe écologique est nécessaire, son annulation profite aussi bien à ceux qui se déplacent pour leur travail qu'à ceux qui se baladent en 4x4 ou SUV ou en camping-car.

Cette annulation représente un manque de conviction et de courage politique, sans parler que c'est un manque financier. Elle doit être reconduite avec un accompagnement financier pour tous les cas où les usagers n'ont pas le choix ou bien n'ont pas les moyens, il faut reprendre le travail.

De même l'écotaxe, l'écotaxe, faut le savoir, fonctionne à l'étranger. L'écotaxe vise plusieurs objectifs : décourager les transports de grandes distances quand les produits expédiés sont déjà produits dans les pays destinataires, par exemple, les pêches et autres fruits, les transports où par exemple d'un abattoir, on emmène les peaux en Turquie là-bas elles sont tannées et elles reviennent en France après pour être utilisées. Et l'écotaxe vise aussi l'objectif de faire participer les transporteurs de marchandises notamment, notamment les transporteurs étrangers, au coût des routes gratuites c'est-à-dire financées par le contribuable français. Elle a été abandonnée par lâcheté et représente en l'état un immense gâchis. Il faut la rétablir et je dirais en responsabilisant les régions pour sa mise en place c'est-à-dire que les régions ayant chacune la charge du financement des routes concernées bénéficieraient des recettes de l'écotaxe là où elle serait rétablie. En ce qui concerne la mobilité et les transports de personnes, bien sûr les transports en commun, le covoiturage et l'autopartage, c'est à encourager. Mais, pour moi, les transports en commun, service public ou privé, ne doivent jamais être gratuits parce que, la vérité, c'est que ce n'est pas gratuit. Alors je n'avais rien noté sur le transport ferroviaire mais je souscris à beaucoup de choses. Je dirais quand même que, dans la région, on ne peut pas dire que le transport ferroviaire est maltraité parce que quand on voit tous les investissements qu'il y a sur les voies, qui sont très proches de chez nous, et l'accroissement. Moi j'habite Gorges et il y a une gare à Clisson et à Gorges. Quand on voit que le problème, c'est le stationnement pour les gens qui prennent le train, la fréquentation du train connaît une sacrée augmentation.

Merci

25 :45

Bonsoir, Guillaume, gilet jaune de Cugand

J'ai préparé un speech, il y en a pour des heures donc je ne vais pas tout lire mais je vais en faire une petite partie et je reprendrai le micro un petit peu plus tard.

En guise d'introduction, je suis un peu surpris sur ce sujet parce qu'autant pour le reste, le pouvoir d'achat, c'est des choses sur lesquelles on est directement concerné et je peux comprendre qu'on nous demande un peu notre avis. L'écologie, avec le nombre d'experts en écologie, il faut qu'on demande aux citoyens des bonnes astuces et des bonnes idées pour sauver la planète. Et quand on voit les questions, les bras m'en tombent quoi ! Si c'était ça les experts, on arrête le débat tout de suite. C'est vrai. Alors Nicolas HULOT est parti, on comprend, retrouver les shampoings Ushuaïa donc c'est peut-être mieux pour tout le monde. Make the planet great again !

Moi, personnellement, je ne m'en sers pas

Ou alors peut-être trop ? Il est temps d'arrêter.

Moi je ne m'en sers pas de shampoing. Allez-y pardon, je vous ai coupé

Non, il avait beaucoup d'envies, beaucoup de gens avaient des envies. Alors un petit laïus quand même sur la COP24, 55 000 tonnes équivalent au CO2, c'est moins bien que la COP21 en 2015 dont le bilan carbone s'est établi à 43 000 tonnes pour 67 000 visiteurs contre 30 000 espérés. Cette fois-ci la nouvelle estimation correspond à plus de 84 000 billets d'avion aller/retour, des billets d'avion qui ne font toujours pas l'œuvre de taxes en l'occurrence carte qui ne comporte pas de taxe carbone en avion entre Paris et New-York ou encore à l'empreinte carbone annuel d'environ 4580 Français, 1000 de plus qu'il y a 3 ans. Bref beaucoup de blabla depuis 24 ans.

Des solutions, il y en a notamment dans l'éolien. La France se targue d'être dans le top 10 alors le top 10, quand on dispose, en France, de la plus grande surface maritime, je ne sais pas si on peut se targuer dans le top 10 ? On a deux éoliennes en France en mer, c'est dramatique. Que fait l'Etat ? On peut se poser la question. Alors l'Etat envisage plutôt d'investir 700 millions dans la production de batteries au lithium pour les voitures électriques. Alors je m'interroge aussi quand on creuse un petit peu le problème de la voiture électrique, c'est l'élément le plus pollueur du prochain siècle, si on est encore vivant parce que, actuellement, c'est un désastre écologique en Afrique. Alors on sent qu'il y a une énorme pression des Chinois dont le parc automobile représente 185 millions de véhicules. Pour 2030, on estime à 60% des véhicules chinois sur le monde. Donc, pour moi, je ne comprends pas la démarche écologique quand on sait ce que va être les problèmes de reconditionnement, de revalorisation de la batterie en elle-même qui a une faible durée de vie, tous les métaux lourds, les acides que ça comporte. Qui va encore supporter ce coût à savoir que ce montant de 700 millions, ce n'est pas fanfaronesque, on le trouve sur internet librement et c'est encore un partenariat public privé, c'est des startups qui vont s'occuper de gérer le truc à la mano.

Merci, sur les précédentes réunions, ça enchainait beaucoup plus vite, allez-y

30 :13

Michel ..., Le Pallet

Alors je n'ai rien préparé aujourd'hui mais c'est vrai que quand vous avez répété les questions, mes bras m'en sont tombés ! Encore les questions que posent les experts du Gouvernement. Moi j'ai travaillé dans l'industrie pendant très longtemps et ce qui m'a toujours frappé, c'est que on essaie de culpabiliser l'individu à savoir pas trop consommer d'eau en se lavant les dents, faut pas trop consommer de ci, pas trop consommer de ça. Alors ça, c'est très très bien mais alors, à côté, quand on est dans l'industrie, il n'y a pas de problème. Moi j'ai travaillé dans l'industrie où il y avait 200 mètres cubes d'eau par heure et on se préoccupait de rien du tout, surtout dans l'agroalimentaire au niveau des lavages de patates ou de légumes etc. Donc, ce que je veux dire, avec des stations d'épuration, on pouvait faire de la voile dessus tellement c'était important et ça faisait environ 300 mètres par 300 mètres. Donc vous voyez un

peu le truc au niveau du sujet, c'est que, en fait, que ce soit les tankers, les avions, tout ce qu'on veut, c'est l'industrie qui pollue et là on en parle pas.

Alors, quand on nous dit de penser à ce que vous pouvez faire pour la planète, moi je dis à tous ces politiques penser à tout ce que vous pouvez faire pour que les industriels fassent quelque chose pour la planète. J'en ai fini pour aujourd'hui.

Allez-y

31 :49

Christophe, Saint-Lumine-de-Clisson

Vis-à-vis du manque de courage politique, des politiques en tout cas, là, dans un article dernièrement sur le Ouest-France, il mentionnait que Peugeot avait mis au point un moteur à air comprimé en 2012 qui ne consommait que 2 litres au cent et ils finissent l'article par cette phrase « nous n'avons jamais eu de pétrole mais nous avons des ingénieurs, il ne manque que le courage politique ». Donc il y a forcément le poids des lobbies derrière, le besoin d'argent via les taxes de l'Etat qui fait que tout ça, ça passe à la trappe. C'est bien dommage ! C'est les abeilles qui trinquent et puis nous.

Merci, tient, il y a Bernard derrière qui veut prendre la parole

Bernard ..., agriculteur retraité

Mais je pense qu'il n'y a pas de volonté politique. La croissance passe bien avant l'environnement. Donc on ne se pose pas la question d'environnement, c'est la dernière roue de la charrette juste pour les élections, un petit peu, pour essayer de raccrocher quelques voix mais c'est lamentable. Quand notre Président dit, quand il est en Guadeloupe, que le chlordécone n'est pas encore reconnu comme étant responsable des cancers sur l'île où il y a le plus d'habitants qui sont touchés par le cancer et dans le monde, il est encore à dire des choses pareilles, dire que l'on ne reconnaît pas ou la science ne reconnaît pas la véracité des analyses sur la santé des personnes, c'est inadmissible ! Faut peut-être attendre qu'il ne reste plus personne sur l'île ! Déjà ils ont quand même reconnu que c'était un produit dangereux puisqu'ils sont obligés de fournir l'eau potable à tous les habitants de la Guadeloupe au moins concernés puisque l'eau est pendant 800 ans imbuvable. Donc des situations comme ça, si on attend d'en arriver ici chez nous dans les mêmes situations, avec un Président comme ça, on est sûr d'y aller, parce que faire l'autruche et mettre la tête dans le sable pour pas regarder les choses en face, ne pas les écouter, apprendre que la Sanguèze est la rivière la plus polluée de l'ouest c'est pareil. Ça avance : qu'est-ce que l'on fait ? on enlève les barrages et on emmène l'eau un peu plus loin pour pas que ça pollue. Pour moi, on tourne en rond, on devrait regarder tout ce qui est rejeté dans la Sanguèze ou la Sèvre et prendre des décisions politiques importantes pour arriver à stopper ces pollutions.

Aussi pas de volonté politique parce que, par exemple, pour l'environnement, l'Europe avait empêché l'emploi des hormones sur les bêtes pour la production animale par exemple. L'Europe, pour une fois, elle avait fait une bonne chose mais elle a ouvert les portes au CETA, le CETA qui est l'ouverture au marché mondial. Ce n'est pas mondial mais en Amérique du Nord, au Canada et indirectement les Etats-Unis. Il faut savoir que la viande produite au Canada et aux Etats-Unis donne la possibilité de mettre des hormones pour engraisser les animaux. Donc tout ça, d'un côté, ils disent pour les élections,

pour faire plaisir, on est conscient, on va mettre des règles et, de l'autre côté, ils ouvrent la porte par derrière pour laisser la loi du marché donner un pouvoir d'achat toujours plus aux consommateurs avec des produits alimentaires toujours plus bas et on n'avance jamais. Donc là, moi je trouve que le CETA est encore une marche arrière puisque dans le CETA, aucun élément sur l'environnement n'a été pris en considération dans les échanges au niveau des marchés, donc c'est encore un échec.

Qu'est-ce qu'on pourrait dire encore dans les échecs ? Le glyphosate, tout à l'heure, on disait « faudrait subventionner ou aider les productions saines », mais qu'on commence par taxer les sociétés qui s'en mettent plein les poches, que ça soit Monsanto ou toutes les sociétés phyto qui s'en mettent plein les poches et qui vendent des produits. Qu'on les taxe ! Si le produit coûtait 3, 4, 5 ou 6 fois plus cher, je pense que la recherche et même l'initiative pour créer ou trouver d'autres solutions se mettrait en marche, les prix sont tellement bas et tellement dérisoires que l'économie passe avant tout, même avant l'environnement et on n'avance à rien.

Donc, on en aura pour 20, 30, 40 ans mais tant qu'on n'est pas malade dans un lit et qu'on regarde le bilan de sa santé en voyant qu'on a été intoxiqué par des produits, et que Monsanto ne reconnaît pas et ne veut même pas indemniser les gens concernés, pour moi, c'est un scandale ! Et un scandale que j'ai trouvé très gros aussi, le fipronil qui a été employé dans les hors-sols dans les Pays-Bas, des grosses sociétés multinationales qui vendent du poulet aux quatre coins du monde. Ils ont mis du fipronil qui était interdit normalement dans leur sol mais ne pouvant se passer des problèmes de poux dans les élevages, ils ont mis un fipronil, c'est un néonicotinoïde c'est-à-dire qu'il rentre dans le sang, ils l'ont retrouvé dans les œufs. Il a été bien sûr fait un scandale : est-ce qu'ils ont payé ? Est-ce que ces sociétés ont déposé le bilan ? Moi, si j'ai quelqu'un qui travaille chez nous et qui est malade, je suis responsable d'un salarié ou d'un ouvrier ou on est tous responsable. Eux ils ont le droit de passer en maille. Qu'on fait appliquer les lois, qu'on les pénalise et que fiscalement on les fait payer !

Je pense que les pollueurs devront être les payeurs sinon on n'est pas prêt de trouver la solution.

37 :25

Bonjour, Sylvain, 38 ans, Tillières et gilet jaune

Je n'avais rien prévu donc je vais y aller un peu en freestyle comme on dit. Je vais essayer d'être clair. Donc vous l'avez dit monsieur tout à l'heure, l'enjeu, c'est peut-être le plus gros enjeu auquel on fait face aujourd'hui, c'est la disparition de l'humanité ou, en tout cas, une partie de l'humanité. Enfin on s'expose à des choses, je pense, très graves si on ne traite pas ce problème rapidement. J pense que la transition écologique n'est pas tout à fait compatible avec le système dans lequel on vit aujourd'hui, le système de croissance, le système capitaliste, ce n'est pas possible. Je crois qu'il est là l'enjeu politique c'est peut-être d'envisager un système de fonctionnement différent qui ne soit pas basé sur la croissance. Est-ce qu'il faut parler de décroissance, je ne sais pas ? C'est à voir mais en tout cas il faut, je pense, remettre en question ce système-là. On ne peut pas, on dit, on nous dit bon oui voilà il faut faire attention à pas trop consommer d'eau voilà, mais en même temps, on a de la publicité partout tout le temps qui nous dit, qui nous...c'est une injonction, il faut consommer, consommer toujours plus. Donc y'a un truc, ça ne va pas. On sait que ce n'est pas possible de continuer dans ce système-là, d'extraire toujours des ressources de la planète et d'un autre côté, on nous dit il faut consommer toujours, toujours encore plus : c'est absurde ! c'est complètement absurde ! ça ne peut pas fonctionner donc la terre on va pas la faire doubler de volume hein donc c'est bien notre fonctionnement à tous qu'il faut changer.

J'pense à un exemple : est-ce que, un exemple tout bête parce que je n'en n'ai pas trouvé d'autre, je ne sais pas mais dans notre voiture, est-ce qu'on a vraiment besoin de vitres électriques ? On ne peut pas avoir juste une petite manivelle pour ouvrir sa vitre ? Parce que une vitre électrique, c'est un moteur, des aimants dedans, c'est des terres rares et plein de choses. Est-ce qu'on a besoin de toujours aller vers plus de confort ? alors le confort c'est important mais j'crois qu'on a un niveau de vie qu'est correct aujourd'hui. Est-ce qu'on a besoin de toujours plus ? Est-ce qu'on a besoin d'un téléphone encore toujours plus performant ? De le remplacer tout l'temps, voilà je...honnêtement je ne crois pas. J'ai pensé à deux trois trucs comme ça en cinq minutes. Je vois les devantures qui restent allumées la nuit et ben voilà ça devrait être interdit, voilà on fait une loi, on interdit ça, ça n'a aucun sens voilà. Je ne sais pas si y'a des raisons de sécurité ou quoi, on met un éclairage quelque part mais les devantures elles devraient être éteintes. C'est, je ne sais pas, c'est du bon sens quoi. Favoriser les entreprises locales pour limiter les transports, on en a parlé un petit peu tout à l'heure. Et puis surtout ces appareils qui partent à la poubelle, j'pense qu'on devrait, je ne sais pas, rendre obligatoire, par exemple, la réparabilité des objets. D'accord, on parle d'obsolescence programmée tout ça, bon si on s'intéresse un peu à la technique, aux technologies, quand on démonte un appareil, on voit rien n'est fait pour qu'il soit réparable mais c'est scandaleux ça aussi ! On devrait pouvoir réparer, trouver des pièces de rechange pour faire, pour que les objets puissent vivre plusieurs années voilà quoi c'est, ça me paraît complètement évident de rendre les objets recyclables aussi, ça devrait être des contraintes faites sur les entreprises qui conçoivent ces objets, c'est tout à fait possible, on peut le faire disons qu'après il faut avoir envie de le faire. Voilà j'crois que j'en ai fini, merci.

Merci, juste derrière

41 :01

Oui, pour poursuivre sur l'exemple des productions bio, je pense que le...nos grands responsables se privent depuis très longtemps de tous les apports des producteurs bio d'en bas. Ils parlent toujours d'experts, de l'INRA et ainsi de suite qui sont nécessaires et encore Macron au salon de l'agriculture s'appuyait sur ces experts et autres. En fait c'est souvent à la base que se trouvent, que se retrouvent les véritables solutions et les groupements d'agriculteurs bio, les CIVAM ont fait progresser énormément de choses mais, par contre, le gouvernement de l'agriculture, si l'on peut dire, par les ministres successifs et une FNSEA toujours très écoutée par le pouvoir et les autres étant mis au rancart font que le système est bloqué. On n'a jamais entendu un responsable politique dire « inspirez-vous de ce qu'il y a autour de vous ». On sait très bien que l'agriculture bio a progressé par des exemples, des expérimentations que les uns et les autres ont fait avec souvent des sacrifices financiers, ce n'était pas évident. Même actuellement, on leur impose, on leur impose un régime de fous, ils sont en retard de trois ans des aides publiques. Les producteurs bio actuellement sont en retard de trois ans pour toucher les primes, c'est vraiment aberrant ! Et il faut savoir que dans le schéma de l'Europe qu'est en train de vouloir se construire, y'a eu déjà un vote du budget de l'agriculture et vous savez que y'a dans ce, c'est toujours la même structure, il y a un gros paquet pour les aides à la production c'est-à-dire à la tête de vache, à la tête d'animaux et aux hectares. Donc, vous savez très bien faire les multiplications et vous voyez ce que ça donne, y'a eu un p'tit peu d'aides à l'exploitation, un p'tit peu qu'a été grignoté mais le gros paquet c'est l'aide, c'est multiplié par la surface de chacun, c'est la pire des injustices, enfin c'est

vrai que le système européen à l'origine a été monté par les gros céréaliers dans les années 60 et que c'était au quintal là-aussi. Il y a eu une volonté un moment de mettre des quantum pour que ce soit plus sur les unités de main d'œuvre que sur la surface que l'on exploitait mais c'est toujours resté comme ça. Donc actuellement le budget est encore basé là-dessus gros paquet pour les aides à l'hectare et puis en dessous y'a un deuxième pilier qui s'appelle l'aide au développement donc au développement du bio et de différentes expérimentations et c'est qui faut savoir c'est que le vote qui est intervenu y'a pas longtemps et auquel Macron a participé fait que les aides à l'hectare, puisqu'on rabote, le rabot ça c'est un outil privilégié par notre Président, on rabote les budgets donc un peu moins d'aides soi-disant à l'agriculture mais c'est moins 12 % sur la partie à l'hectare et c'est moins 26 % pour l'aide à l'évolution de l'agriculture vers le bio et toutes les expérimentations. Donc ça marche à l'envers et ça ça n'apparaît nulle part, tout le monde dit ça va aller mieux après et bien dommage et puisqu'on a abordé les problèmes de transport, on parle des circuits courts et des productions en proximité, il est évident que si on était organisé, et ça peut venir, ça dépend de nous et ça dépend de nos politiques, d'avoir beaucoup moins de kilomètres quand on mange de la mâche, par exemple, qui est faite tout en pays nantais, on saurait en faire ailleurs puisqu'on sait bien en faire dans les terres qui bordent. Y'a plein de choses comme ça. Le bois qui est vendu à vil prix, enfin même les Chinois font le dumping sur le bois et y'a des scieries qui sont en difficultés en France et le bois nous revient en baguettes ou en produits ouvrés, il a fait un voyage avec du fioul et puis un autre pour le retour avec du fioul. Bon et puis y'en a à la pelle des choses comme ça !

Le monsieur a demandé la parole là

45 :48

C'est encore moi, j'me représente pas, ce n'est pas sur le même sujet, j'vous rassure, mais je voulais réagir à l'intervention du précédent et parce que ça fait partie des questions qui sont posées sur les questions de logement, d'économies à faire, etc. Le précédent monsieur parlait d'obsolescence programmée, de société de consommation, du tout jetable en fait et du problème du recyclage que ça pose. J'voulais intervenir là-dessus parce qu'en ce moment, à marche forcée, on nous impose le fameux compteur Linky et ce fameux compteur Linky, c'est un vrai désastre écologique parce que déjà alors pour revenir sur ce que tu disais, c'est que vous disiez pardon, on va démonter des milliards de compteurs dans les habitations dont on ne sait pas trop ce qu'on va faire, des compteurs qui marchent pour les remplacer par des compteurs Linky qui ont une espérance de vie en moyenne de sept ans maximum. Si ça ce n'est pas un problème d'obsolescence programmée, de forçage de consommation etc. et puis deuxièmement toujours sur ces fameux compteurs Linky, qu'on appelle des compteurs communicants, il faut savoir qu'il n'y a pas plus énergivores que les fameux datacenter qu'ils vont mettre au cul des compteurs pour récupérer les informations et qui sont dix fois plus énergivores que ce que l'on consomme aujourd'hui dans nos propres habitations. Voilà, si ça ce n'est pas un problème d'écologie, moi j'y comprends plus rien et moi dans les propositions qu'on aurait à faire c'est stopper immédiatement le déploiement de ces fameux compteurs Linky et là je peux en appeler au Maire que vous êtes puisque ENEDIS vous demande l'autorisation pour déployer les compteurs sur vos communes. Ils vous demandent l'autorisation ? Alors expliquez-moi comment ça se passe puisque c'est passé au conseil municipal, c'est dommage le Maire du Pallet n'est pas là, c'est passé au Conseil municipal

Tous les conseils municipaux ont eu effectivement un débat sur le sujet mais l'intervention au niveau du conseil n'a pas

Pour donner l'autorisation sur la commune

Absolument pas, Absolument pas

Au temps pour moi, mais en tout cas ça revient au même

Absolument pas

Sur le problème

Oui mais sauf que j'entends mais si ce n'est, si ce n'est que les responsabilités des élus ici présents par rapport à l'autorisation ou pas, ce n'est pas à nous de prendre l'autorisation. Il faut savoir que le déploiement du compteur Linky a été décidé au-dessus, au-dessus mais que les collectivités, en ce qui nous concerne, parce que ça a été un débat et moi-même on l'a mené à la Ville de Vallet, comme tous les autres maires sans doute, par rapport à cette problématique-là et on n'avait pas d'intervention ou la possibilité de prendre la moindre délibération disant « on interdit », voilà, c'était clair.

Inaudible

Ah ben c'est le cas, ça c'est le cas mais c'est parce que, parce que parce que de toutes façons tout un chacun peut ouvrir sa porte ou pas ...ça je ne dis pas mais sur le principe autrement tout un chacun la personne qui a le compteur à l'intérieur doit avoir l'autorisation du propriétaire, on est d'accord

Inaudible

Là il faut, non mais ça vous verrez avec eux ...ils vont vous appeler, ejp, non le compteur, comme dit monsieur, le compteur effectivement tout un chacun peut le refuser quand ils vont prendre rendez-vous avec vous, vous pouvez, vous pouvez le refuser.

Le compteur, **bonjour**, juste deux minutes pour répondre à deux trois questions, je suis Benjamin ..., le fils de Bernard. Le compteur Linky, j'en ai beaucoup entendu parler, je me suis un peu renseigné, pas énormément, j'connais pas vraiment le sujet. Le compteur Linky, il a le droit d'être refusé, simplement faut que le maire autorise les gens à choisir qu'il se mette contre aussi c'est pas à dire, à rien dire, rien donner. En tout cas à Saint Macaire ça va fonctionner le Maire, avec les gens, il n'a pas mis d'interdiction, il a autorisé tout le monde à choisir et ça fonctionne, ils sont en train d'interdire les Linky à Saint Macaire.

J'suis désolé, j'suis désolé mais je suis obligé de vous contredire par rapport à ça puisque ce n'est pas le cas du tout et les maires qui sont intervenus ont eu le droit d'avoir une intervention des services de l'Etat

Ben renseignez-vous à Saint-Macaire en Gironde

On s'est renseigné, faites-moi confiance, on s'est renseigné. Juridiquement parlant, le maire n'a aucune possibilité d'intervenir par rapport à ça

En tout cas

J'peux vous dire, on l'a tous fait.

Pourtant il y a de plus en plus de communes

Non non parce que le transfert de compétences

Y'a de plus en plus de communes qui interdisent

Du syndicat, non le transfert de compétences

Faut pas interdire, faut juste laisser le choix aux gens, et c'est le maire qui doit faire ça.

Non, non, non, non, pas du tout Monsieur, pas du tout, pas du tout

Le problème, c'est qu'il est très clair. Moi j'ai eu un problème il y avait eu un jour d'ejp le 21 novembre. Est-ce qu'il y en a qui ont l'ejp ? Le 21 novembre, il y a eu un couac. Vous êtes d'accord ? Oui, ben moi non plus j'veux pas changer. Non mais le 21 y'a eu un couac.

Non mais parlez bien devant, parlez bien devant

Le 21, y'a eu un couac donc ils ont mis l'alerte à 8 H le matin d'accord ? j'sais pas si vous...parce que nous toute La Regrippière a été concernée, toute La Regrippière a été concernée donc j'ai appelé EDF. EDF qu'est-ce qu'ils m'ont dit « nous ça ne nous regarde pas ». Ben qu'est-ce qu'il y a de marqué en haut de la facture à gauche ? Numéro zéro neuf machin c'est EDF « à ben non ce n'est pas nous, c'est ENEDIS » Ben comment on contacte ENEDIS ? Ils sont injoignables, voilà la réponse qu'on a eue. Voilà, alors qu'est-ce qu'on fait ?

Je ne vais pas vous rassurer du tout mais sachez qu'au niveau des collectivités aujourd'hui on a les mêmes problèmes

Ah oui ben je suis d'accord avec vous

On a les mêmes problèmes et j'peux vous le garantir. Moi, par exemple, très prochainement ici sur ce site-là, on va ramener la fête foraine. Et bien j'peux vous garantir que pour avoir une alimentation électrique des services ENEDIS ou de qui que ce soit, faut déjà trouver le bon interlocuteur, rien qu'ça

Et moi j'étais écoeuré de voir....

Par contre, je vous

Quand j'entends EDF répondre, ce n'est pas nous ben c'est qui parce que le numéro de téléphone en haut sur la facture, il est mis ben désolé

Ils se renvoient la balle

Hein, je n'en n'ai pas 50

D'accord, d'accord, oui

Quand j'entends des gens comme ça, ça m'énerve un peu. Mais je les attends au virage.

Tout à fait

Parce que je suis très con

Si si tous les sujets sont abordés. Y'a Loïc qui veut prendre la parole.

Allez-y monsieur

Michel, du Pallet

Concernant le compteur Linky, je voulais apporter un peu quelques précisions. Le compteur en lui-même est la propriété des communes. Si. Si malheureusement si. Le compteur est la propriété des communes, lesquelles communes transfèrent à un autre prestataire le service des communes. C'est comme si, quand je mets ma voiture au garage, je reste le propriétaire, c'est le cas pour les compteurs et la loi est claire et nette dans ce domaine-là. Après concernant...

Aujourd'hui, la compétence de la plupart des collectivités a été transférée au SYDELA qui est le syndicat d'électrification de Loire-Atlantique [oui d'accord] c'est eux qui en ont la responsabilité complète.

Oui mais les compteurs sont de votre propriété, des communes

Clairement là on n'a plus d'action par rapport à ça

De toutes façons

On a fait toutes les démarches nécessaires par rapport à ça

Actuellement, actuellement, c'est le combat entre le pot de terre et le pot de fer. Mais concernant

Je suis en terre alors

J'veux bien mais bon, vous m'avez coupé la chique

Remettez-vous au courant allez-y ça va venir, ça va venir

Oui concernant la mise en place de ce compteur, toutes les communes qui ont, dirais-je, donné le droit à ENEDIS de pouvoir mettre les compteurs en place auraient dû auparavant faire une délibération de déclassement des compteurs, ce qui n'a pas été le cas. Parce que ces compteurs, vous les faites mettre en place, j' parle du Linky, alors que les autres sont de droit en place et comme ils sont propriétés des communes, y'a vraiment un problème d'application. Le mieux, c'est vrai que dès fois, quand on entend dire une personne qui n'est pas là aujourd'hui qu'il n'a pas reçu de directive d'ENEDIS. Y'a des fois je me demande qui c'est qui commande l'Etat si ce n'est pas des entreprises privées ou le pouvoir ? C'est quand même un peu grave hein mais, pour revenir à ce compteur, il a été dit 35 millions de compteurs qui vont être mis au recyclage. On nous dit qu'on va les recycler à 80 %, les 20 % qui restent, qu'est-ce qu'on va en faire ? on va les enfouir ? les envoyer chez nos amis les Africains ? pour continuer à polluer le sol ou leur atmosphère. Et ce compteur nouveau, quelqu'un l'a dit, 7 ans c'est-à-dire actuellement compte-tenu de la pile qui est à l'intérieur, c'est une vie de 10 12 ans et, au bout de ça, faudra changer les compteurs et on nous parle d'écologie. Et puis encore je vous fais grâce de tous les sujets de santé qui sont à venir par rapport à ce compteur parce que pour l'instant il est en fonctionnement ce qu'on appelle G1, demain il va passer en G3 et en G5, et quand on va passer en G5, bonjour la catastrophe au niveau de la santé pour tout le monde. Ça risque de devenir peut-être pas une catastrophe mais presque. A plus tard

Y'avait Loïc qui voulait prendre la parole

56 :35

Oui j'interviens parce que ce qui m'a, ce que je viens d'entendre c'est « on ne peut pas contacter ENEDIS ». C'est ce qui m'a fait un p'tit peu prendre la parole. Il est évident que quand on vide toutes les entreprises de leurs salariés et il est donc bien évident que on n'a de plus en plus de difficultés pour pouvoir les contacter. Et je reviens, c'est parti du Linky et puis de cette éventuelle catastrophe écologique mais on est en train de casser tous les services dans nos communes rurales. Notamment on a fermé beaucoup de bureau de poste, les perceptions, les régies qu'on a vues partir et de ce fait là, à petite échelle, certains diront à petite échelle, on est obligé de se déplacer de plus en plus. Là j'en arrive aussi aux transports individuels, aux transports personnels qui font qu'on est obligé de prendre sa voiture. Quand je vois dans toutes les questions, je les avais pas lues bien évidemment avant, j'en ai noté quelques-unes, c'est vrai que deux ou trois personnes l'ont dit, les bras nous en sont tombés, mais comment, comment peut-on poser des questions comme ça à nous ? ils ne nous écoutaient pas

avant ou quoi ? ça fait quand même pas, c'est pas la première fois , là on a l'impression de tomber « le grand débat national, le grand débat national » moi ça me fait doucement rigoler, si ils s'attendaient simplement à ce qu'on réponde à ces dix-sept questions, à mon avis, ils se foutent le doigt dans l'œil. Parce que les petits problèmes que nous vivons nous dans nos communes rurales, les difficultés qu'on a pour se déplacer, je pense notamment à ceux qui doivent aller chez Pôle emploi, il est où le Pôle emploi ? Il y a eu une période où ici sur Vallet, il y avait une antenne, là maintenant il faut aller à Clisson ou aller à Saint-Sébastien. Et de ce fait là à qui, sur qui on tape dans ces conditions-là ? Sur ceux qui ont le moins de moyens, ils sont déjà non seulement au chômage, ils ont déjà beaucoup plus de difficultés à avoir, beaucoup plus de frais qui sont induits au fait qu'ils soient chômeurs et ce n'est pas un choix. Et donc de ce fait-là, tout ce qui peut être, ce n'est pas un choix d'être chômeur, et toutes les entreprises qui lourdent à longueur de temps, ENEDIS en fait partie, La Poste aussi. Bon je ne reviens pas sur ce que disait mon camarade tout à l'heure sur les gares SNCF où on enlève du personnel alors que donc cette transition écologique, elle ne peut pas se faire si y'a pas l'emploi.

A vous, oui

59 :15

Bonjour, du coup j'donne pas mon nom mais je suis étudiant en fait et je suis travailleur social.

Du coup moi je voulais revenir un peu sur l'hypocrisie politique en fait par rapport au fameux grand débat et aussi par rapport à la question de la transition écologique. Voilà, moi je sors tout juste de mon bac l'année dernière, j'ai eu le droit voilà aux fameuses années où on a mis en place dans les écoles à l'Education nationale le joli développement durable, les cours de technologie sur les énergies renouvelables, mais au final en fait c'est triste mais j'ai appris à faire le tri, à faire attention à ma consommation un minimum, et au final moi je sors de l'école et moi de ce que je vois en fait c'est les gros poissons qui dirigent tout en haut, les multi nationales, faut avoir un paquet de monde pour les désigner. En fait on sait aujourd'hui qu'à un moment, avec tous les humains, on va tous trinquer, on sait que ce sera nous le bas-peuple, même si on n'est pas forcément très bas, c'est quand même nous par rapport à ceux qui sont en haut qui sommes en bas, et au final en fait par rapport à ça, moi je me pose beaucoup de questions, je me dis est-ce que voilà si tout le monde fait son tri, par miracle, si tous les Français faisaient leur tri, même les Ben Alla, les Macron, si vraiment tout le monde faisait son tri en France, est-ce que ça changerait quelque chose ? parce qu'en fait quand on voit toutes les émissions de CO2, tous les pics de pollution, que ce soit en France, en Europe, ou d'ailleurs dans le monde, je pense qu'il faut le souligner aussi, la transition écologique, c'est pas qu'en France, c'est dans le monde entier que ça doit changer, parce que nous si on a beau changer, si on change, si on arrive à changer par chance et par bonheur en France, mais si les voisins, si les copains, tous les copains derrière ils font pas pareil, ben ça servira à rien aussi. Et je pense que tant qu'il n'y aura pas un réveil collectif, de base, enfin j'espère, je suis utopique mais vous allez me dire sûrement oui je suis utopique, mais j'espère qu'un jour la classe politique se réveillera et arrêtera d'être hypocrite en disant « faites le tri, serrez-vous la ceinture » moi je vais vous répondre par rapport à la taxe écologique au niveau de l'essence, je suis désolé quand on demande encore aujourd'hui de payer, de toujours plus payer à des gens qu'ont dès fois pas les moyens, qui dès fois finissent pas leur fin de mois juste parce qu'ils ont de l'essence à mettre dans leur voiture, pour aller dans leur travail et pour toucher le strict minimum pour

certain, et quand on voit d'autres qui se trimballent, excusez-moi du terme, qui vont faire joujou. Quand on voit le Premier Ministre qui vient à Tokyo, encore il y a deux mois avant Noël, il se paie un avion, un jet privé tout seul, il monte avec un copain pour aller faire une conférence de deux heures et qui retourne. J'suis désolé un moment mais si y'a pas un réveil en haut, ça ne pourra pas bouger, on est dans une impasse, tant que ça bougera pas en haut, ben on aura beau faire c'qu'on veut en bas, si y'a pas de décision prise en haut, et ça bougera pas et aussi par rapport au. Je profite de mon bac ES, par rapport aux sciences économiques et sociales, voilà on a étudié l'Europe, les...pour moi je suis désolé mais les pseudo-règles qui sont mises en place par rapport aux émissions, par exemple, de CO2 dans les grandes entreprises, dans les multi, dans les firmes multinationales ou transnationales tout simplement, on leur dit voilà, il y a des marchés, on achète des parts voilà, t'achètes à une entreprise pour que elle soit moins, elle ait moins à payer en fin d'année sur certaines taxes, mais à un moment, quand on parle d'une taxe de quelques millions, c'est énorme, je pense, pour tous ceux qui sont assis là, quelques millions pour nous ce sera jamais ce qu'on aura sur toute notre vie, même si je pense si on cumulait tout ça, et au final on leur dit voilà ben c'est pas bien, on leur tape sur leurs doigts, on leur dit ben voilà on va te mettre un gros million, entre guillemets, une sanction sauf qu'au final pour ces personnes-là certes c'est bien, mais heureusement qu'il y a quand même un minimum de règles rien que par rapport aux émissions de CO2 mais au final derrière en fait quand on voit que c'est des entreprises, des personnes des fois on voit deux trois PDG de certaines grosses entreprises ben ça regroupe des centaines de milliards d'euros en fait de chiffres d'affaires donc forcément ils préfèrent payer une sanction mais au final derrière ben c'est pas grave puisque derrière ils font 20, 30 ou 100 fois plus de bénéfiques et voilà j'pense qu'à un moment,j'pense qu'il va falloir commencer à se réveiller parce que j'pense que dans cent ans, voilà moi je suis jeune encore, et honnêtement je vais vous le dire à tous ceux qui sont là, j'me vois pas avoir d'enfants dans des conditions comme ça où je me dis que ben pt-être que dans 50 ans, ben on n'existera plus. Parce que c'est bien d'en parler, voilà les journaux c'est la catastrophe, ça y est, faut se réveiller mais ça fait, ce n'est pas non plus aujourd'hui avec le fameux grand débat national sur la transition écologique qu'il faut changer. C'est, j'pense que malheureusement ça devait être fait bien avant, ce n'est pas fait mais si on le fait pas dans les jours qui suivent, dans les années qui suivent, ben de toutes façons, à la fin, soit, même avec un gros compte en banque, à part acheter une fusée, j'suis désolé mais tout le monde va y passer. Donc à un moment faut faire bouger les choses, jeune comme retraité, chômeur comme travailleur, à un moment j'suis désolé mais tout le monde est concerné par au moins cette cause-là. Oui j'ai le gilet jaune mais je pense que tout ce qui est débat sur les questions d'écologie, gilet jaune ou pas, black, blanc, beur, de droite comme de gauche, à un moment donné, on est tous concerné et si on ne fait pas preuve de solidarité ben on va tous y passer, voilà.

1 :04 :20

Gérard ..., retraité

Oui je voulais intervenir suite à plusieurs réflexions dans le débat. J'ai une ou deux propositions. Par rapport aux habitations qui sont pas ou mal isolées, et comme il y a certains propriétaires qui font au bas coût des logements pour faire financer toute la charge, je dirais, de chauffage annexe ou de fluides à leur locataire, ces gens-là, ils devraient être taxés et on ne devrait pas avoir justement laisser à la charge du financement de la pollution par les locataires. Autre chose aussi : on reçoit un grand coup de

pied au cul, nos élus, l'ensemble des populations, par les jeunes au niveau de l'écologie aujourd'hui. Ils nous disent ben là il va falloir vous remuer le cul et changer vraiment de politique. Comme les gilets jaunes, pareil, un grand coup de pied au cul, je dirais, à nos représentations qui soient locales, nationales ou régionales. Et c'est un manque d'écoute, je dirais, de nos concitoyens qui fait qu'aujourd'hui on en est là. Et on ouvre des grands débats. Et sur ces questions justement le compteur Linky est vraiment le problème qui révèle en fin de compte la surdité, je dirais, de nos représentants. Et ça ne devrait pas exister. Sur l'offre ferroviaire, je dirais, pour certains elle peut être satisfaisante mais quand on a une ligne par exemple qui s'appelle Clisson à Cholet qui est fermée depuis un an ou qui est livrée aux autobus, quand on est en train de renouveler, j'veux dire, on a des trains qui sont bondés, à partir de 20 H y'a plus de trains, j'veux dire, comment voulez-vous avoir une alternative à la voiture ? y'a pas d'alternative à la voiture, pour circuler à Nantes et tout, c'est vraiment inadmissible. Donc y'a besoin d'avoir des efforts violents et vraiment de changer ces situations-là pour que, je dirais, qu'on puisse espérer un autre mode de vie que ce que l'on prépare actuellement. Voilà.

1 :06 :36

J'pense que ça devient de plus en plus clair pour tout le monde que ce ne sont plus les Etats aujourd'hui qui dirigent le monde, c'est les industriels et les banques. C'est eux qui donnent le tempo. Les Etats ont laissé les clés, ils récupèrent quelques dividendes sinon le job il aurait été fait. Là clairement c'est des p'tits sparadraps, ça fera plaisir, je ne sais pas, aux personnes qui sont pas ici ce soir et qui sont pas du tout ni concernés par la crise financière parce qu'ils contribuent d'une certaine façon à la perpétuer ou à la crise écologique parce que ils roulent en BM et ils en ont rien à foutre très clairement. Maintenant, des solutions, y'en a toujours eu. Y'a des ingénieurs qu'ont travaillé sur des solutions de là on parlait du compteur Linky, Tesla je ne parle pas du magnat américain qui fait des bagnoles et qu'a piqué le nom à un ingénieur serbe génial qui proposait juste l'énergie gratuite pour tout le monde, il est mort en 43, l'énergie gratuite sans fil. Le mec il était, c'était un génie sauf qu'on a récupéré les brevets, les brevets ils existent, ils sont dans les poches des industriels, il est hors de question qu'on les mette en pratique puisqu'il est hors de question que ces personnes-là se retrouvent sans un sou. Et c'était un magnat du cuivre en l'occurrence qui finançait ces recherches, c'est évident qu'il n'allait pas continuer sur ce jeu-là. Les moteurs Sterling, les moteurs à hydrogène sont des compteurs, des moteurs qui consomment très peu, qui sont écologiques. Y'a des solutions dans la paysannerie avec des tracteurs qui fonctionnent avec des moteurs écologiques, toutes les solutions qui existent aujourd'hui sont des solutions qu'ont été mis en œuvre par des acteurs citoyens à échelle locale et puis c'est monté en épingle, aujourd'hui y'a des Bruno Lemaire qui disent « oui, c'est bien, vous faites un beau boulot les gars » mais ils étaient où ? ils étaient où pour être les premiers de cordée, comme on les appelle, pour gérer le business ? y'avait personne. Donc là il faut changer de business model et penser humain d'abord parce que la planète elle s'en fout. Il y a une histoire très drôle : c'est deux planètes qui se rencontrent et y'a la terre et puis il y a une autre planète, et elle lui dit « comment tu vas ? » et ben la terre elle dit ben écoute je suis vachement mal parce que j'ai chopé l'humain, Oh ça ne dure pas longtemps

Thierry, tu as une dame derrière toi, s'il te plaît, merci

1 :09 :16

Jacqueline, retraitée

Moi je voudrais parler des transports scolaires. Y'a beaucoup, de la mobilité et que c'était compliqué. Y'a des transports scolaires pour les écoles, pour les collèges, pour les lycées et y'a énormément de voitures autour des écoles alors je pense que dans les transports scolaires, le car passe dans les circuits mais tout le monde ne prend pas le car. Les gens s'arrangent et viennent comme ça les arrange. Parce que pourquoi est-ce qu'il y a autant de voitures autour des écoles du moment qu'il y a des transports scolaires ou que les gens n'ont pas loin pour bouger ? Voilà donc je voudrais dire que chacun fait un peu ce qu'il a envie et puis les gens ont des moyens quand même.

Allez-y

1 :10 :11

Du coup toujours moi. J'voulais répondre par rapport à ça parce que j'trouve ça vachement intéressant et vachement audacieux aussi. Parce que pour faire partie du Vignoble, ben j'ai pris pendant de belles années les fameux transports scolaires. Le problème, c'est que quand vous avez que deux bus dans la journée, un à 8H et un à 18H, par exemple quand on finit à midi, quand on finit à 15H ben je le faisais, je suis rentré à pied, j'ai tapé des belles heures à pied sous la pluie parce que oui il y en a, c'est vrai, oui il y en a mais faut voir aussi le côté pratique parce que si tout le monde faisait un effort, y'aurait moins de voitures mais en même temps, quand vous vous retrouvez dans une situation où par exemple tout simplement je prends un exemple un collégien qui commence à midi parce qu'il a pas cours une matinée ben il fait comment du coup ? il va prendre le bus à 8H ben il passe cinq heures le matin à absolument rien faire ou alors il s'organise avec un autre parent de la même classe pour prendre une voiture et pouvoir faire du covoiturage et les amener plus tard, c'est plus confortable pour tout le monde, certes c'est vrai, ça fait prendre la voiture mais en même temps avec tous les sous qu'on peut avoir en haut, et aussi qu'on voit simplement les bus, l'état des bus scolaires qu'on a dans le Vignoble, je suis désolé y'a des bus ils devraient même plus rouler enfin par mon expérience j'en ai vu limite on s'assoit on traverse le siège quoi, on tape on a l'impression d'avoir de la poussière, désolé de faire ça mais comme en l'an 40 désolé. Certes il y a des nouveaux bus qui sont arrivés mais y'en a quand même beaucoup encore qui font la plupart du temps les gros transports dans le Vignoble, qui font beaucoup de petits bourgs, de petites villes et de petits patelins, désolé mais y'a aussi l'état des bus *inaudible* honnêtement non *inaudible*

Alors petite précision quand même par rapport effectivement à la problématique du transport scolaire. On va vous donner quelques chiffres parce que depuis les derniers débats on en avait parlé, le coût d'un enfant transporté par le service des transports scolaires par an, c'est mille euros. C'est ce que ça coûte, d'accord. A ça, vous défalquez la partie des impôts, à savoir ce que le contribuable verse et on demande aux parents entre 110 et 120 € par an pour transporter son enfant. Je pense qu'il faut aussi qu'on donne cette information aux parents parce que la problématique effectivement du transport, et moi j'en sais quelque chose j'ai ma fille qui est sur un lycée environnant, ben des fois on a aussi des horaires à la carte, et ce que disait le monsieur, c'est ça le problème, c'est que l'enfant il vient mais il n'y a pas le prof donc qu'est-ce qu'on fait on attend le soir ? non donc allo papa tu viens me chercher

je peux sortir, la problématique elle est là, c'est un peu un cercle compliqué. On a beaucoup moins de problème au niveau des maternelles et des primaires, parce que là il y a un engagement, l'enfant il sort à telle heure, telle heure, telle heure, et on voit bien les cars se remplissent. Autrement malheureusement dans les cars collèges lycées, c'est plus à la carte parce que y'a pas des horaires qui sont systématiquement bien respectés et qu'effectivement...et nous ça nous pose un problème en terme de logistique et en terme d'organisation. Par contre je pense que ce serait intéressant aussi que le coût réel, le contribuable le sache parce que qu'on nous dit ah ce n'est pas cher mais il faut savoir que lorsque vous mettez 1€, la mamie, le papi qui n'a rien avoir avec l'éducation nationale ou alors qui n'a pas d'enfants ni de petits enfants à l'école paye 9€. Voilà, c'est-à-dire c'est 10% du transport qui est pris en charge par le récipiendaire ou l'enfant via ses parents pour information c'est aussi à prendre en considération c'est pas que ça doit être plus cher parce que faut essayer d'être à la portée de tous, ce n'est pas le but hein parce que c'est aussi un service complémentaire important effectivement par rapport à l'économie. Mais je pense qu'il faut aussi faire comprendre aux gens que c'est pas parce que c'est pas cher qu'il faut en jouer puis je le prends une fois de temps en temps quand j'ai envie car le problème aussi c'est que vous avez des gens qui réservent des places dans des cars et qui ne les prennent pas, mais ça pose un problème car y'a des cars qui sont en sureffectif et on a par exemple des cars qui partent de Vallet actuellement il y a des fois des matins où les enfants restent bloqués car les 55 places, elles sont prises il en faudrait 60.

Vous voyez c'est une problématique je pense qu'il y a aussi le civisme général de tout le monde, du monde éducatif comme au niveau des parents de faire comprendre que tu as pris un engagement le car il est là et il faut le prendre car à la carte c'est plus possible c'est juste une observation mais dites-vous que le ratio c'est 10% et pris en charge par les parents et le reste c'est le contribuable qui le paie voilà.

Y'a quelqu'un qui voulait intervenir, oui allez- y

Benjamin ...,

Moi je voulais parler des déchets, des déchets en général autant plastique, que emballage, que voitures et autres... parce que les déchets on en fait tous. Tout le monde fait des déchets et on en est responsable tous ensemble, mais pourquoi en est-on responsable car on nous demande d'acheter, de consommer via les pubs, par nous ce qui nous entourent, on demande d'avoir le nouveau téléphone comme on disait tout à l'heure, on nous demande d'avoir la meilleure maison avec les nouveaux meubles Ikea, d'avoir toutes ces petites choses et du coup moi je me suis posé la question mais pourquoi on consomme ? D'où viennent les pubs ? Mais les pubs c'est les industriels, c'est tous ceux qui veulent gagner de l'argent qui nous font consommer, si on les fait taxer, si on leur demande de payer plus cher leurs emballages, le coût du nettoyage de déchets parce que les déchets ne sont pas vraiment recyclables, le plastique il est recyclable à moins de 10%, on n'arrive pas à le recycler, il y a plein de choses qu'on n'arrive pas à recycler, ça reste à vie partout. Pour moi il faudrait vraiment qu'on taxe vraiment les industriels et qu'on promouvoit le local qu'on mette de l'argent, qu'on finance tout ce qui est local tout autour de nous les agriculteurs, les entreprises locales, qui font de la qualité et puis on peut peut-être éviter aussi un grand supermarché à Vallet.

1 :16 :33

Jean-Michel, jeune retraité SNCF

Moi je voudrais, comment j'veux dire, je suis alerté c'est sur les interventions. La personne qui disait moi quand j'étais au collège et tout, si je veux commencer à midi, comment j'veux dire, j'peux pas prendre les transports en commun parce que ben j'ai une matinée donc je réponds à mon besoin personnel. Alors que moi je pense qu'on devrait se situer, enfin se positionner à dire voilà quand je suis citoyen, c'est qu'est-ce que je fais pour la collectivité ? Est-ce que ça va changer ma vie ou être invivable si je prends le bus à 8H le matin, je passe 4H en études au collège ou au lycée et après j'enchaîne. Je ne sais pas, c'est une question. Moi ce que je voudrais savoir, c'est, comment j'veux dire, est-ce qu'on doit répondre à tous les intérêts individuels ou penser collectif ? Quel sens on donne à notre vie ? quel sens on donne à la vie dans la cité ? Est-ce qu'on doit s'emparer de la gestion de la cité ? Est-ce qu'on a besoin de consommer autant ? Tout à l'heure, j'entendais décroissance, moi je suis un fervent défenseur de la décroissance. Est-ce qu'on doit toujours consommer ? consommer plus ? toujours produire plus ? je ne suis pas certain. Moi, à part les besoins de s'alimenter, se loger et se vêtir, passé ça, après est-ce qu'on a besoin de travailler autant ? Est-ce qu'on a besoin, comment j'veux dire, est-ce qu'on peut imaginer par exemple rapprocher les entreprises des domiciles, enfin les salariés ou les salariés penser réduire les temps de trajet ou les distances entre l'entreprise, le lieu de travail et les lieux de vie. Et il y a quelque chose qui me fait réagir, c'est, comment j'veux dire, les enfants-là, tous les vendredis maintenant en Australie, en Suède, en Belgique, en France ça va venir, les gamins y font grève, ils ne vont pas à l'école. Est-ce que nous dans notre régime, on ne pourrait pas dire, par exemple, on fait une journée sans produire ? on ne produit rien. Est-ce qu'on ne peut pas imaginer ça ? Qu'est-ce que ça va changer ? Est-ce que si on faisait ça un jour, est-ce qu'on ne peut pas tenter cette aventure-là et voir comment on va se comporter derrière ? Parce que faut pas se leurrer, ce qui nous fait avancer aujourd'hui, ce qui fait avancer la société, ce n'est pas ce qui nous fait avancer nous, c'est l'argent, le règne de l'argent, c'est faire de l'argent parce que répondre aux besoins. L'économie c'est quoi, la population, les gens, les individus ont des besoins, et c'est répondre à ces besoins, c'est mettre en avant, ben utiliser les minerais, les richesses de la planète et notre intelligence pour pouvoir répondre aux vrais besoins. Aujourd'hui, on ne répond pas aux besoins, on nous parle de consommer, il faut consommer. Est-ce que si je ne vais pas au ski l'hiver, est-ce que je ne vais pas voyager à tel endroit et tout, je suis un ringard. Moi est-ce que je vais vivre moins bien si je ne vais pas à l'autre bout de la planète visiter des pays ? culturellement, individuellement, c'est intéressant mais est-ce qu'on en a vraiment besoin ? est-ce que tout le monde a obligation de le faire ? Je ne suis pas certain.

Devant-là, le garçon

1 :19 :53

Dominique

Je reprends la parole. C'est vraiment intéressant maintenant parce que le débat il est vraiment à deux niveaux : alors le niveau 1, j'allais dire, la réponse aux questions le grand débat tel qu'il était voulu, moi j'avais une page pleine mais j'ai envie de l'expédier en moins de deux, je vais quand même dire, pour moi, que les déchets nucléaires, il n'est pas question de les enterrer définitivement dans la nature. C'est ce qu'on appelle vraiment mettre la poussière sous le tapis. Je voudrais ajouter qu'on parle des

économies de chauffage mais bientôt il va falloir parler des économies de climatisation parce que on dépensera autant d'énergie pour se refroidir. Toujours au niveau 1 je dirais, en ce qui concerne la disparition des espèces tout ça, il faut d'urgence aller vers l'interdiction des pesticides et des herbicides. Ça a été évoqué mais ce n'est pas facile d'avoir un débat là-dessus. Je dirais que les accords commerciaux doivent être revus mais alors là c'est élémentaire, il faut que la France ou mieux l'Europe soit cohérente : on ne doit pas continuer à importer des produits OGM, bœuf aux hormones etc. provenant de producteurs ou de pays qui continuent avec des pratiques qui sont bannies chez nous. Sinon, on est maso, on se pénalise, il faut bien que les agriculteurs vivent. En ce qui concerne le tri et le recyclage des déchets, juste pour que ça remonte, au lieu d'imposer aux entreprises de mettre sur leurs produits un logo bizarre indiquant qu'ils ont acquitté une taxe pour le recyclage, est-ce qu'il ne serait pas plus judicieux qu'il soit indiqué une couleur c'est-à-dire la couleur du bac dans lequel doit atterrir le déchet pour favoriser le tri ? j'en profite aussi pour dire que les gaz de schiste évidemment on a que des raisons de dire non parce que les conditions actuelles sont polluantes et que si jamais ça a de la valeur, on sera content d'avoir quelque chose quand les autres ressources seront épuisées. Et au niveau 2 je reprends ce qu'a dit Sylvain parce que c'est vraiment ça le fond. Finalement l'enjeu n'est pas compatible avec le système actuel, je suis tout à fait d'accord, faut remettre en question le système actuel mais alors désolé peut-être de plomber un peu, moi j'avais 20 ans en 68, et le mot société de consommation, il est apparu en mars 68, pas au mois de mai, il est apparu en mars 68 c'est-à-dire que y'a cinquante ans, on croyait avoir pris conscience qu'on était dans une société de consommation et que on croyait avoir fait un grand pas et je suis vraiment navré de dire que j'ai l'impression qu'on n'a pas beaucoup avancé. Mais ce que je veux dire aussi, c'est que ben vous le sentez bien, moi je suis pas du tout convaincu que c'est le chemin d'attaquer toujours le Gouvernement, les industriels, tout ça. J'ai vu des gens qui manifestaient avec moi en 68 qui ont réussi, qu'on crée une entreprise, j'pense à quelqu'un qu'a vraiment une très belle affaire, bon il a choisi de gagner du pognon et tout. C'est, les patrons ne sont pas plus mauvais que nous, en chacun, et ben, il y a différentes tendances, c'est ça le problème comment, et la preuve c'est que sur la région de Vallet on est si peu à vouloir faire avancer les choses. Bon, l'espoir, c'est que, ça a été cité, en matière d'agriculture par exemple, mais c'est une solution qui n'est pas venue du haut, qui est venue du bas, les AMAP tout ça, c'est venu par le bas. Et il y a aussi des choses qui se font dans les associations par le bas. L'espoir, il est là. Ça c'est le niveau 2, la décroissance, je suis d'accord mais ce n'est pas pour demain. Voilà.

Oui attendez, y'a le monsieur qui veut prendre la parole, allez-y, allez-y

Stéphane, du Pallet.

Je voudrais qu'on prenne une petite minute pour lire la question 15 parce qu'elle est quand même assez extraordinaire : Que faudrait-il faire pour protéger la biodiversité et le climat, tout en maintenant bien sûr les activités agricoles et industrielles compétitives par rapport à nos concurrents étrangers notamment européens ? Voilà c'est un peu comme si on disait que faut-il faire pour éviter un cancer tout en fumant 4 paquets de clopes par jour.

Je te réponds, je te tutoie

Allez-y, allez-y oui

Bon en 68 je n'étais pas né mais je me rappelle très bien. J'ai 38 ans. Et donc il y a 30 ans à l'école primaire, on nous parlait déjà de la planète tout ça et voilà donc effectivement moi ce n'était pas en 68 mais dans les années 80 voilà quoi, du coup je sais plus ce que je voulais dire... Oui tu dis, comment dire, critiquer les politiques tout ça t'avais pas l'air d'accord enfin ce mode d'action-là voilà. Mais moi aujourd'hui je pense que c'est ce qui faut faire quoi je veux dire il faut s'indigner c'est comme indignez-vous de Stéphane Hessel quoi, aujourd'hui c'est la seule chose qui marche je veux dire, les gilets jaunes, on se fait voir, on est dans la rue bon ce n'était pas la transitions écologique le point de départ mais je pense que c'est comme ça quoi, il faut aller dans la rue pour se faire entendre sinon on va jamais avancer quoi, c'est pas possible, c'est le seul mode d'action j'ai l'impression, c'est regrettable, je le regrette moi-même, mais c'est comme ça. S'il existait autre chose

inaudible

Le problème, c'est de s'organiser. Il y avait une association de défenseur des salariés dans chaque entreprise ou en interpro, ce sont les syndicats. On a décrié les syndicats pendant des dizaines d'années c'était même une certaine forme de noblesse de ne pas syndiquer mais si on veut défendre nos droits il faut s'organiser, vous le voyez bien les gilets jaunes, vous n'êtes pas entendus. Il faut avoir une structure, une organisation, avoir des revendications claires pour pouvoir faire adhérer les gens hein. On avait tout ça, on a cassé tout ce modèle-là. C'est ce qu'on appelle, enfin Macron a appelé ça, la dérégulation, de casser tous les corps intermédiaires, on ne peut pas vivre en société, on ne peut pas vivre ensemble hein s'il n'y a pas des représentants.

S'il n'y a pas de représentant des salariés, de représentant des gens qui ont créé une entreprise. Une entreprise, c'est fait pour répondre aux besoins de la population si on a besoin de se nourrir on a besoin de faire du pain de faire un tas de choses hein c'est simplement pour ça. Après on a, comment, dévoyé les choses, c'est pour faire de l'argent. Il suffit de se mettre autour d'une table, de s'organiser et qu'est-ce qu'on veut faire de notre vie, qu'est-ce qu'on veut vivre ensemble et là, aujourd'hui, on a tout dévoyé, c'est je veux faire de l'argent quand on nous parle d'une entreprise, une entreprise ça doit faire de l'argent. Non une entreprise publique ou privée, ça doit répondre à un besoin en transports, en nourriture, en vêtements, c'est tout, ça s'arrête là. On n'a pas besoin d'autre chose et donc il faut rendre le crédit au syndicat, s'organiser dans les entreprises pour demander du pouvoir d'achat hein c'est-à-dire on crée des richesses et répartir la richesse entre les salariés et tous les gens qui sont dans les entreprises.

Les syndicats, c'est quoi ? ce sont des salariés qui s'organisent, c'est tout, les syndiqués, ce sont des salariés.

Alors les corps intermédiaires, bon ce n'est pas Macron qui les a flingués, c'est Hollande, Sarkozy et tous les autres politiques avant qui ont fait ça et puis c'est le problème de l'humain en soi qui n'arrive pas parce que le système aujourd'hui, ce qu'on appelle une pseudo démocratie, dans laquelle on vit, représentative, elle ne l'est plus, parce que l'humain a perverti le système en se graissant la patte et en noyant tous les corps intermédiaires. Aujourd'hui on peut plus uniquement faire confiance à son élu, quel qu'il soit, parce que il y a quelque chose qui a été rompu.

Enfin merci pour nous

Parce que chacun a ses propres revendications quelles qu'elles soient. Moi, quand on me parle de pouvoir d'achat, ce n'est pas mon problème parce que pour moi, le pouvoir d'achat, c'est un mot tout d'un coup qui est arrivé à se dire ah oui votre problème c'est le pouvoir d'achat. Non ce n'est pas le pouvoir d'achat, le pouvoir de quoi, mon seul pouvoir, ça va être d'acheter. Moi j'avais juste envie de vivre, vivre de partager des moments avec mes amis, avec des voisins, avec tous les gens et le grand débat pour nous et pour moi en tout cas ça a été de pouvoir effectivement échanger et débattre maintenant de reposer. J'ai aucun problème avec les riches en soi, les gens qui gagnent bien leur vie, les gens qui ont monté une entreprise et qui ont réussi bravo mais les gens qui pervertissent ce système-là parce que il va y avoir, non ce n'est pas juste de réussir une entreprise, c'est de faire du cash. Moi je travaille dans une entreprise où le gars, c'est une machine à cash voilà et il le dit haut et fort, son entreprise c'est une machine à cash. Pourquoi ? Voilà les résultats ne sont pas terribles mais derrière il y a des micro-entreprises qui lui permettent de générer un business flow de ouf qui vont vraiment pourrir les actionnaires, nous derrière on est les petits employés de merde, des conditions de vie, enfin de travail misérables. On ne peut pas faire grève, on peut pas manifester, t'es pas content, tu dégages. Donc si c'est ça, l'avenir, le futur, merde ! moi je n'en veux pas ! Et je pense que je ne suis pas le seul. On veut quelque chose de différent donc on veut débattre. On se dit Ok le système, il est ce qu'il est, il y a des bonnes personnes, il y a des bons moyens, mais maintenant, il faut revoir les choses. Et le RIC, en l'occurrence, ce n'est pas de dire « allez le RIC, c'est la guillotine », non, le RIC, c'est de se dire à un moment donné bon ben il va y avoir des comités de citoyens qui seront tirés au sort, et qu'on considèrera de bonne foi et qui vérifieront que les élus en place font le boulot. Bon, maintenant on sait que les élus en place, ils ne le font pas, clairement quoi et ils le disent même à mots couverts, genre voilà, « mon ennemi, c'est la finance ». Putain, bon, suivant ! Voilà

Juste une chose, c'est que, quand vous parlez d'élus, les élus en place, ne faites pas d'amalgame. Non, non, mais c'est bien de le dire aussi parce que je vous garantis que, en ce qui nous concerne, on le prend mal au bout d'un moment. Parce que on est là, on essaie de faire le taf, on s'est engagé pour faire ce débat, on n'aurait pu ne pas le faire, certaines communes ne l'ont pas fait. Vous venez de différentes contrées mais je pense que par rapport à ça, il y a un engagement quand même, entre guillemets, des gens qui sont ici présents qui passent beaucoup de temps. On ne se plaint pas, on ne se plaint pas mais faut pas tout mélanger.

1 :32 :11

Alors, je ne veux surtout pas tout mélanger et je veux pas vous manquer de respect. Je suis agréablement surpris d'avoir un maître de cérémonie comme vous, ce qui est malheureusement pas le cas dans d'autres communes de France et donc il n'y a pas ici d'autres maires en tout cas dont je pourrais connaître des malversations, il n'y a pas ici d'autres personnes qui subissent peut-être des pressions de maire. Et, en l'occurrence, ce n'est même pas le problème d'une personne, je vise pas le maire, la fonction d'élu en tant que maire. Je pense qu'il y a eu trop de malversations de par des élus qui ont vraiment contribué à la défiance, d'une façon générale. Et aujourd'hui, ben on se défie de tout ! Alors les premières lois du genre « fake news » tout de suite mais est-ce qu'il y a eu une fake news

avant l'arrivée de Macron qui a fait qu'il faille tout de suite faire quelque chose ? Non. Non, alors tout de suite on se prévaut tout de suite de quelque chose, c'est quand même étrange, Donc ça voudrait dire qu'on n'aurait plus le droit de dire qu'on va dire quelque chose qui dérange. Ça devient fou, quoi. C'est comme la loi sur « interdit de manifester » parce qu'on sent qu'on va déranger là, ben c'est complètement fou !

Mais au-delà de différentes interventions, je pense que la meilleure façon, c'est de monter dans le train et dès fois de participer directement à la vie communale. Je vous invite à le faire.

C'est ce que j'ai l'impression de faire. Ma première initiative, mon premier sentiment quand on a parlé « le grand débat », ben c'était de se dire « le grand débat, pour qui ? ». C'est nous qui demandons à être entendu, nous, je mets des guillemets c'est-à-dire on reste à notre place, nous citoyens qui avons endossé un gilet jaune de premier de cordée parce qu'on sait pertinemment que d'autres ne mettent pas le gilet parce qu'il y a des snipers, d'autres ne l'ont pas encore parce qu'ils ont encore un pouvoir d'achat suffisant mais c'est en train de monter en flèche, les injustices sociales, fiscales, pénales montent en flèche, c'est exponentiel et ça génère ces tensions. Tout ce que fait le Gouvernement aujourd'hui, c'est de souffler sur les braises. Toutes les sorties des politiques vont dans le sens de générer encore plus de frustration et de violence. Et ce qu'a dit Adrien l'autre fois, je le corrobore, c'est attention, alors il nous faut ces moments de partage et de débat pour pouvoir échanger et se dire que ça craint, mais attention il faut vraiment que quand vous dites vous-mêmes vous aviez senti que ça allait plus, qu'il y avait un malaise, on a tout lieu de se dire « pourquoi est-ce que personne n'a bougé ? ». Pourquoi il a fallu que ce soient des gilets jaunes qui bougent ? Pourquoi il a fallu que ce soient des agriculteurs bio qui changent leurs façons de faire ? Pourquoi est-ce que ça vient toujours d'en bas et qu'en haut, en fait, il ne se passe rien ? Maintenant faut leur dire en plus comment il faut faire, merde alors, autant qu'ils se cassent et on fera sans eux. Ça nous pousse vraiment à cette violence.

Alors, juste pour préciser, ce que j'avais dit la dernière fois, c'est que je pense que tous mes collègues ici présents, en ce qui nous concerne, lorsque le mouvement des gilets jaunes s'est mis en place, moi personnellement, il ne m'a pas étonné. Pourquoi ? parce que, dans nos bureaux, on vibre en permanence de ce genre de souffrance, on l'entend. Et ce qui était, j'en ai même remercié quand j'avais rencontré Jessica et Yannick, je leur avais dit, à la limite, je pense que le Gouvernement s'est rendu compte qu'il existait des maires. Mais maintenant on se doit nous, d'être entre guillemets modestement, prenez-ça modestement les représentants de la République, on se doit d'animer ce genre de débat. Moi, je peux vous dire qu'on m'a déconseillé de le faire, déconseillé de le faire en me disant, ce n'est pas ton rôle. D'accord, moi je suis désolé mais je pense que la proximité de ceux qui sont ici présents, même s'il y a un micro parce qu'ils auraient tous pu le prendre, il est avant tout d'entendre. Et ce que vous nous dites ce soir, on l'a déjà entendu. Par contre, la triche, on l'a partout, on l'a partout. Moi je peux vous en citer des cas : on a eu le cas, par exemple, et je vais prendre le cas d'une personne sur Vallet, qui a fait discrètement construire une piscine chez lui, et vous savez ce qu'il a eu comme culot ce monsieur-là ? de venir au CCAS pour revendiquer une fuite d'eau chez lui pour que la collectivité et le CCAS, le service social lui paient sa consommation d'eau parce qu'il a rempli une piscine qui était illicite. Et on a ça aussi et ce n'est pas systématiquement des gens qui sont en haut, vous voyez. Donc,

la défiance, on finit par, entre guillemets, douter aussi de la nature humaine, et je crois je vais vous répéter la phrase qui, à mon avis, est une bonne phrase de Kennedy, ce n'est pas de moi, bien évidemment, c'est du Président Kennedy qui a dit « avant de vous poser la question de savoir ce que l'Etat fait pour vous, posez-vous la question de ce que vous faites pour l'Etat ». Et on commencerait comme ça, je pense qu'on ne solutionnerait pas mal de problèmes... Inaudible ...Nous modestement, on voit ce qu'on a. On est de petits pays, on est de base. Ça existe aussi, ça existe aussi, voilà. Fin de parenthèse. Oui, vas-y, vas-y

1 :37 :53

Je voudrais revenir un peu sur les questions « que pourrait faire la France pour faire partager ses choix en matière d'environnement ? ». Ben déjà la première chose, ça devrait déjà d'être exemplaire. Quand je vois des émissions à la télé avec Elise Lucet « cash investigation » depuis pas mal d'années, donc elle soulève le problème de tout ce qui est écologique. Quand je vois ce qui s'est passé à la ferme du Champeau en Vendée, il y a eu un accord à l'époque au salon de l'agriculture entre Stéphane Le Foll et Manuel Walls qu'ont signé ça donc c'était la grosse pollution des sols donc ils avaient donné leur accord, donc en matière d'environnement, il faut déjà qu'ils montrent l'exemple. Quand on voit la pêche qu'est aussi passé à la télé dans l'émission d'Elise Lucet, la pêche industrielle et les méthodes de pêche électrique, que fait l'Europe ? rien du tout, ils soutiennent ce genre de choses. Donc, pour donner l'exemple, il faut déjà qu'à ces niveaux-là, ils fassent déjà preuve de bon vouloir pour montrer l'exemple. Quand on voit déjà à Bordeaux avec les pesticides près des écoles, les gens n'osent même pas parler, les enfants sont malades, on dit que fait la France en matière d'environnement pour partager ses choix ? Que fait la France ? on se pose des questions, c'est ça qu'il faut discuter. Parce que là, pour l'instant, je ne vois pas beaucoup d'évolutions de ce côté-là. Il y a beaucoup d'exemples négatifs. Donc on met beaucoup d'argent dans l'armement, mais, dans le reste, il faudrait peut-être aussi voir pour s'approprier de l'argent pour nourrir et voir faire des choses par l'écologie, il y en a beaucoup moins ? On préfère payer des gens et puis mettre beaucoup plus d'argent dans l'armée, ça s'est sûr.

Thierry, il y a le monsieur au milieu

1 :39 :27

Bonsoir, Didier du Pallet

Moi je voudrais juste parler un petit peu d'environnement...inaudible...On est dans une phase critique et pour l'environnement, les associations, ça existe depuis des années et des années. Des associations se battent pour dénoncer des choses, on a l'impression qu'on est jamais écouté. Vous prenez les élections, on a essayé de se présenter aux élections, divers groupes se sont présentés aux élections pour des résultats minimes. Et aujourd'hui, on prend conscience mais c'est grave. Depuis des années, des années. Ce que vous dénoncez les gilets jaunes, il y a des années que c'est dénoncé par les associations, ça n'a jamais bougé et aujourd'hui, il est temps. Pour revenir, il y a beaucoup de choses aujourd'hui. C'est vrai qu'il faut arrêter de taper sur l'Etat, on est tous responsable mais chacun, si chacun faisait déjà à son niveau et puis en achetant local, avec des producteurs bio, des choses comme ça, on ferait monter cette masse, les gens. Faut arrêter les grandes surfaces, les emballages. Vous savez que les emballages peuvent être laissés dans une grande surface. Vous allez dans une grande

surface, vous passez la caisse, vous avez le droit de défaire vos emballages et de les laisser sur place. Mais voilà, il y a beaucoup de choses qu'on peut faire. Après, c'est à nous de choisir, on n'est pas obligé, au lieu d'acheter des produits, il y a des produits avec moins d'emballage ou des emballages en carton, au lieu d'avoir du plastique. Disons voilà, il y a des choses qui sont dénoncées depuis des années et des années et j'ai toujours l'impression qu'aujourd'hui, on découvre. Il faut que ça existe et malheureusement on voit les résultats aux élections. Les gens qui se présentent sur les listes écologistes ou autres, ben ils sont toujours restés au ras des pâquerettes et ça c'est dommage quoi.

Oui

1 :41 :13

Je voulais juste réagir à la citation de Kennedy. Alors, en fait, il me semble qu'il y a un risque assez énorme d'individualiser les problèmes, on parle de nature humaine et ça c'est une forme d'individualisation du problème. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise nature, le problème, il est éminemment social et collectif, c'est le système social qui pose problème. On est en système économique, grosso modo, ce n'est pas très compliqué, c'est de la propriété privée, c'est de la compétition, donc un manque de sécurité. Les gens, tant qu'ils n'ont pas de sécurité, eh bien ils vont faire ce qu'ils peuvent quitte à amasser un peu de pognon ou de façon pas très morale pour assurer leurs arrières, ceux de leurs enfants etc Et encore on est en France, on a quand même un beau système social qui nous fait passer pour des communistes outre Atlantique. En tant que consommateur, tout ça pour dire que je ne crois pas que la solution du problème puisse passer autrement que par un changement du système notamment de production, ce qui passera par un rapport de force avec le Gouvernement, un ancrage dans les lois, dans le système légal. On parlait notamment de consommer différemment etc, il y a des secteurs sur lesquels ça peut marcher, encore qu'effectivement sans doute il faut pouvoir convaincre les gens et ça on sait combien c'est difficile. Essayer, par exemple aussi, d'acheter un frigo en France. Essayer d'acheter certains vêtements, des chaussures made in France, ça va tout de suite faire très mal quoi. Il y a certaines choses pour lesquelles les conduites individuelles peuvent avoir un effet. Mais, très largement, je pense que non et ça ne me fait pas plaisir de le dire mais je pense que la seule solution, la véritable solution, elle passera forcément par un changement structurel et donc un rapport de force avec les instances notamment étatiques. Ouais c'est à peu près tout ce que je voulais dire, pardon.

Il y aura deux personnes, oui. Mettez-vous près là ici, voilà.

1 :43 :15

Donc concernant plus la partie réchauffement climatique, la problématique n'est pas nouvelle, elle date de 90 accords de Kyoto et donc l'objectif c'était de diviser par deux les émissions d'ici 2050, par quatre pour les pays industrialisés de façon que les autres puissent se développer. Depuis, la situation n'a fait que de se dégrader en fait. Les situations et c'est de pire en pire en fait dans différents pays... Il y a des organismes qui travaillent sur le sujet, des structures privées, des associations, des organismes étatiques comme l'ADEME, par exemple, qui est l'agence de maîtrise de l'énergie. Et là je vais ré enchaîner avec ce que tu disais, c'est que l'ADEME a travaillé sur un scénario et donc division par

quatre en 2050, et par exemple le flux routier doit être diminué de moitié, et il y a des sujets par chez nous de transports routiers, donc la liaison Ancenis à Clisson. Et là tout le monde se pose la question, on fait passer la route un peu plus haut, un peu plus bas, etc. alors que l'objectif c'est de diviser par deux le flux routier. C'est le calcul qu'a fait l'ADEME, c'est des gens qui sont sérieux. Et ben non, personne ne remet en question le projet en lui-même. On continue toujours dans cette même logique, voilà. C'est un peu la question qu'on disait tout à l'heure : comment on fait pour faire quelque chose, sachant que, de toute façon, on ne réduit rien ? C'est absolument impossible, ça fait trente ans qu'on se casse le nez. On n'a plus que trente ans pour réagir, c'est plus de la transition écologique là, c'est la révolution écologique qu'il faudra faire. Donc je pense que tous les décideurs sont conscients du problème, ils ne sont pas idiots, ils savent calculer, ils ont des rapports d'experts plus qu'il n'en faut.... Y'a plein d'études économiques qui ont démontré que le coût du réchauffement climatique est supérieur au coût qu'il faut investir aujourd'hui pour éviter cette catastrophe. Mais non, on continue sur le même chemin. Donc voilà. Soit véritablement on a la volonté de changer quelque chose, effectivement chaque individu peut apporter sa part, mais si globalement on reste dans la même logique, je dirais de développement économique, c'est mort. C'est ce qu'on a fait depuis trente ans et on aura le même résultat dans trente ans, en pire.

1 :45 :42

Bon je suis assez d'accord, il faut des changements structurels quoi dans notre société, un changement de paradigme comme on dit, voilà. Après, quand on dit on a le choix individuellement d'aller au magasin bio plutôt qu'au supermarché tout ça, on a le choix, on a le choix. Ben moi je trouve qu'on n'a pas vraiment le choix en fait. Quand on a une injonction tous les jours de consommer, moi je regarde plus la télé depuis plusieurs années mais bon la publicité à laquelle on est confronté tous les jours qui nous dit il faut consommer, il faut acheter ce nouveau truc parce que c'est mieux, ben est-ce que j'ai vraiment le choix ? Ben j'crois pas non, non. Ce n'est pas, c'est pas, moi j'aimerais plutôt vivre dans une société dans laquelle on m'invite, on me facilite la vie pour acheter des produits bio, des produits à côté de chez moi mais non. La société telle qu'elle est aujourd'hui, elle me facilite la vie pour que j'aille au supermarché, pour que je consomme le plus possible en fait. Donc je ne suis pas sûr d'avoir tout à fait le choix quoi. C'est, moi j'ai un peu le sentiment que on m'accuse un peu en fait en tant que citoyen consommateur là. On me dit ben oui là tu as le choix, ben si tu pollues, c'est un peu de ta faute quoi. Ben oui mais rien n'est fait pour me faciliter la vie quoi, pour faciliter le fait que je consomme moins, je pollue moins en gros quoi voilà. Donc je ne suis pas sûr qu'on ait vraiment le choix en fait.

1 :47 :07

Dans la même veine vis-à-vis de repenser le système, au moment des vœux d'Emmanuel Macron au 31 décembre, dans son discours, il y avait quand même une phrase, alors est-ce que c'est du vent ?, il disait comme ça « le capitalisme ultra-libéral et financier, trop souvent guidé par le court terme et l'avidité de quelques-uns va vers sa fin ». Et c'est marrant qu'il souffle le chaud et le froid en permanence quoi. Il peut être auprès des SDF comme il peut mépriser les gens. Mais ouais c'est à en perdre son latin mais ça a été dit oui le capitalisme, faut repenser le système, faut mettre plus d'humain quoi. Ouais faut mettre plus d'humain dans ce monde. Il y a beaucoup de gens qui ont des problèmes, je pense au niveau médical, mental, ça doit être aussi par le fait qu'il y a des classes sociales, il y a du mépris, on

n'est pas tous égaux devant plein de choses et pour les gens plus ou moins fragiles, ça les conduit vers des addictions, vers des anxiolytiques enfin. Ouais c'est un petit peu la suite de tout ça.

1 :48 :23

Oui je voudrais rebondir sur ce qui a été dit c'est on n'a pas le choix, enfin quand c'est des financiers qui gèrent le truc, on dirait ben ils sont là pour gagner du fric. Le problème c'est aussi quand c'est l'argent public c'est-à-dire c'est notre argent qui des fois finance je dirais les autoroutes, les routes. C'est bien avec l'argent public qu'on fait de la croissance ou on va vers ce genre de truc. Quand on finance un supermarché, après le maire il va dire « ben j'ai mes p'tits commerçants, ils ne peuvent pas supporter parce qu'ils vont disparaître et tout et puis c'est quand même bien lui qui autorise, je dirais, le supermarché qui va venir à la périphérie de sa commune. Donc il y a un certain nombre de choses qui sont contradictoires. Je pense que la première des choses serait de dire voilà au niveau de l'écologie, que l'argent public ne soit pas distribué à des pollueurs ou à des, je dirais, des financiers et que ce soit plutôt rendre service à la population globalement.

1 :49:29

Je reviens juste sur la petite phrase encore de Kennedy qui a été prononcée tout à l'heure parce que quand même elle (*J'ai bien fait de la sortir !*) est lourde de sens et rejoint le sentiment de culpabilité systématique qu'on reprend hein à chaque fois qu'on fait pas l'effort de faire ceci, alors machin que c'est tellement plus simple d'aller à la consommation mais voilà alors l'effort moi je pense qu'ici on le fait tous l'effort déjà, on a tous une conscience. Le truc c'est qu'il n'y a pas que la conscience, y'a les moyens aussi.....et les moyens quand on les a pas, quand on n'a pas les moyens de manger bio tous les jours parce que ça a quand même un coût supérieur à Lidl, alors quand Lidl est arrivé ou quand l'autre magasin encore de fous est arrivé, c'est de la merde mais c'est pas cher, Bon alors au début on a le pouvoir d'achat donc on y va, on va glaner trois conneries, on ne se rend pas compte qu'on contribue à ce que tout vienne de Chine systématiquement et que les emplois disparaissent voilà, et une fois que c'est fait, ben en fait on n'a plus le choix. En fait, on va tous à Lidl et chez d'autres dont on a oublié le nom parce qu'on n'a pas le choix quoi. Alors on sait que c'est de la merde mais ce n'est pas cher. Alors ça fait chier d'être culpabilisé systématiquement parce qu'on n'a pas le choix. Alors qu'il y en a qui ont le choix mais ils ne font pas d'effort et ces gens-là, c'est les 85 millions d'évasion fiscale dont on sait que ces gens-là non seulement ils polluent mais en plus plutôt que de reverser une taxe ou de faire un effort simplement, ben ils le font pas. Non. C'était parti en Suisse et puis alors on a tambour et trompette, attention on arrive, alors tout le monde s'est barré au Qatar, à ben y'a personne en Suisse, ben non en fait Il n'y a pas d'évasionC'est ça ouais. Ce qui a été dit, ce que tu as dit est très juste aussi par rapport à ce que, moi j'ai appelé ça l'ultra libéralisme contre humanité et écologie. J'ai entendu un reportage sur France Culture, il y a quelques jours, dans ce monde ultra ultra libéral, où nous serions toujours en retard, il faudrait s'adapter, s'adapter pour exister. Barbara Stiegler qui est philosophe et professeur à l'université de Bordeaux, précise « je consomme donc je suis » L'homme, la nature et l'humanité dans son ensemble sert de combustible à cet ultra libéralisme effréné générant autant de destruction, d'extinction que de dépression et de suicide, tout cela considéré comme un mal nécessaire des dommages collatéraux ou des troubles mentaux requalifiés par la médecine en pathologie pour s'exonérer, en gras et souligné, de sa responsabilité. L'ultra libéralisme, un poison plus qu'un remède.

Cristiana Palmer, secrétaire exécutive de la conférence sur la biodiversité des Nations unies, estime qu'il nous reste deux ans, deux ans pour revoir en profondeur notre rapport à la biodiversité, à la nature et aux différents écosystèmes, faute de quoi nous pourrions tous devenir demain la première espèce à recenser sa propre extinction.

1 :53 :14

Moi je voudrais réagir, c'est sur le terme concurrent. Moi j'ai travaillé dans le transport, est-ce qu'aujourd'hui pas tous les types de transports, les modes de transport, et les différentes entreprises, est-ce qu'on doit être concurrent ? Je ne pense pas, on doit être complémentaire. Par exemple, faire un transport par rail, comment je veux dire, sur les longues distances, l'autoroute ferroviaire, certains pays par décision politique ont interdit aux camions de traverser leurs pays. On met les camions sur des plateaux, on fait des trains et ils traversent le pays. Pourquoi on ne pourrait pas imaginer ça en France avec des véhicules, la SNCF et tout mais je pense qu'il y a des lobbies financiers du transport, ça les intéresse pas. Aujourd'hui, comment je veux dire, je suis sûr qu'ils financent des lobbies auprès de l'assemblée générale enfin des sénateurs et les députés pour que ces projets-là ne voient jamais le jour. On pourrait imaginer localement des collectes par camion sur des petites distances, arriver à une gare, décharger, monter tout ça sur des trains et faire les transports longue distance par train. Donc moi je suis plus sur la concurrence compétitivité, moi c'est des choses qui m'échappent, je ne comprends pas, on devrait être complémentaire. Et être raisonné, raisonnable c'est-à-dire je suis chef d'entreprise comme tout à l'heure, j'ai envie de faire du business, moi je m'dis pour vivre par mois, il me faut 5 000 €, mais une fois que j'ai atteint mes 5 000 €, est-ce que j'ai besoin de racheter des concurrents, de comment j'veux dire d'écraser le voisin et tout ça pour toucher 10 000 € alors qu'avec 5 000 € je vais vivre bien. C'est savoir ce dont on a besoin pour vivre, c'est ça la vraie, la vraie force et donner du sens à sa vie, donner du sens à notre existence. C'est se fixer chacun, alors certains ça va être 5 000, d'autres un peu moins, mais c'est donner ce sens-là et pourquoi dans le monde de l'entreprise il faut être concurrent ? pourquoi il faut aller croquer le voisin au lieu de bien vivre ensemble et tous vivre bien ensemble.

Il est 22H00, on va peut-être encore prendre deux dernières interventions si vous voulez bien, parce que, bon, deux heures de débat parce que nous après il faut qu'on retranscrive le tout et puis oui Bernard

Tu ne peux pas envisager une croissance sans manger l'autre donc le but c'est de grossir en faisant disparaître le voisin, c'est tout le fondement d'une société de compétition et d'élimination, c'est l'inverse même d'une société, d'une civilisation où les gens apprennent à vivre ensemble, à construire, et comme on dit, à répondre à des besoins et non à créer des besoins pour faire du business. J'avais juste ça à dire quoi mais je soutiens tout ce qui a été dit avant.

Oui, allez-y, allez-y

1 :56 :05

Je voulais intervenir par rapport au tri sélectif. Comment se fait-il qu'on ne puisse pas avoir, au niveau national, tous les mêmes règles ? Bon, je fais partie de ceux, qui l'été, voyagent pas mal en France. On

ne peut pas, ne serait-ce qu'au niveau des terrains de camping, entre parenthèses un exemple, avoir le même style de tri des matériaux pour le recyclage. Alors c'est là où quand même, au niveau national, il serait peut-être bon qu'ils prennent quand même conscience de pouvoir essayer de voir d'imposer des règles d'ordre général. Et je pense que si c'était imposé, les choses seraient quand même beaucoup plus faciles pour tout le monde. Comme Yannick dit, d'une communauté de communes à une autre, ou d'un département à un autre, on n'a pas les mêmes règles de tri, c'est quand même bizarre !

Alors, non mais alors, ça, il y a effectivement un souci permanent puisque dans la réflexion qui a été faite en ce qui nous concerne la com com, on a modifié pas mal de choses. Par contre, après, ça dépend aussi du prestataire avec lequel on travaille, qui a la capacité ou pas de tout accepter. Bon, par contre, pour vous donner une information, aujourd'hui, et ce qui est une aberration, je vais vous donner une aberration, aujourd'hui une tonne de déchets tout-venant à jeter, et je parle sous la coupe de mes collègues ici présents, globalement, ça coûte à la collectivité 110 €, le traitement d'une tonne de déchets. Traiter, le financement, le coût d'une tonne de déchets triés, c'est 245 €. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, l'aberration est qu'on incite les gens à trier, et c'est une très bonne chose et on y est favorable. Par contre, aujourd'hui, ça nous coûte deux fois plus cher que mettre tout à la poubelle. Oui, voilà, non mais c'est voilà, on est dedans mais aujourd'hui on a, on en a entre guillemets le contre-coup, c'est ce qui se passe, voilà pour information. Une dernière intervention et puis je vais vous proposer de clôturer la soirée. Oui

Je ne sais pas si je vais clôturer, c'est juste pour rebondir sur ce que vous venez de dire. En fait, au-delà d'inciter à trier, je pense qu'il faut surtout inciter à moins consommer et à générer beaucoup moins de déchets en tout cas. C'est toujours à la source qu'il faut prendre. Après, quand on commence à rentrer dans la spirale, on est forcément perdant.

Alors vous allez clôturer, c'est vous.

Bonsoir excusez-moi, ça passe ?

Allez-y, allez-y

Christophe

Donc je vais essayer d'être bref parce que c'est un sujet qui est assez compliqué. Ça s'appelle, c'est pour les batteries au lithium et c'est vraiment quelque chose qui va pas du tout avec l'environnement. J'ai fait quelques recherches et vu quelques choses là-dessus mais l'extraction de l'eau au Chili, entre autres, en Afrique, et il y a du cobalt aussi qui est retiré en Afrique, donc les gens ont des conditions de vie qui vont se dégrader sérieusement pour eux parce qu'il y aura un manque d'eau, j'ai déjà vu qu'il y a les flamants roses qui commencent à disparaître là-bas simplement à cause de cette énergie-là et c'est bien pour les portables mais pas pour la voiture. Actuellement, moi je considère que la voiture électrique, telle qu'elle est conçue, c'est une voiture sale puisqu'il n'y a pas que le problème du lithium, il y a aussi le problème du nucléaire, qui actuellement si on considère la voiture actuelle, faudra la mettre sur le secteur donc ça fait 15 % des véhicules, ça fait déjà dix réacteurs nucléaires. C'est déjà assez

important. Et quand on sait que les déchets ne sont pas forcément bien traités, et qu'il y a des fuites radioactives, notamment la Suisse a porté plainte contre la France parce qu'il y a eu du lithium qui a été rejeté dans le Rhône. On en boit une seule fois, on est sûr de développer un cancer, ça pose question quand même. Et surtout qu'à une époque, quand j'étais plus jeune, je suis titulaire d'un CAP d'électricien auto, donc on en a discuté avec des profs plusieurs fois, et à l'époque où on avait, comment j'veux dire, En France on n'a pas de pétrole mais on a des idées pour reprendre certaines choses qu'ont été déjà dites, y'a des idées qu'ont pas été exploitées parce que justement, c'était pas une boîte à fric. La voiture électrique peut fonctionner sans batterie au lithium et elle peut fonctionner avec un moteur diesel juste pour aller recharger le moteur, un moteur qui s'éteint, qui s'éteindrait quand y'en aurait plus besoin. Et couplé avec un système pantone qui a été enterré aussi à la même époque, ça consomme entre dix voire cinquante pour cent de moins à pleine charge sur un moteur thermique classique et non seulement ça les émissions de polluants sont bien au-dessous des données constructeurs. Je n'ai pas pu vous donner les chiffres puisque la page a disparu, j'ai voulu les prendre tout à l'heure et en plus de ça, comme c'est un bulleur et un réacteur, ce système-là permet aussi, comment dire, de produire de l'hydrogène et de rejeter environ quatre-vingts pour cent d'oxygène. C'est dommage que je n'ai pas pu avoir les chiffres vraiment. C'est un vrai scandale de faire cette voiture-là actuellement. Elle est certainement plus polluante que n'importe quoi et dans l'avenir on va certainement s'en mordre les doigts, c'est sûr et certain. Ça c'est encore, comme je le disais, c'est un problème d'argent et ça c'est vraiment parce qu'il y a beaucoup, beaucoup trop d'enjeux financiers : 260 millions simplement pour acheter une mine alors quel bénéfice ils peuvent faire là-dessus ? alors faudrait peut-être, le geste fort devrait être à ce niveau-là quoi parce qu'il faudrait penser aux générations futures parce qu'ils n'auront plus rien derrière et c'est maintenant qu'il faut y penser. Merci de votre attention.

Merci beaucoup. Voilà je vais, on va donc clôturer cette soirée, je voulais d'abord vous remercier d'avoir répondu à cette invitation. Je vous réédite ce que je disais au début c'est-à-dire que on va donc procéder à la saisie de tous les débats. C'est assez conséquent, là on a fait 2 heures 5 ce soir sur cette thématique plus les trois autres réunions. Ce sera mis effectivement pour les gens qui souhaitent éventuellement recevoir l'intégralité des débats, le recevront par les réseaux en dématérialisation, comme on dit, par les réseaux du net et puis ensuite ben nous, on aura l'obligation pour le 15 mars de remonter l'intégralité de ces débats, les échanges que vous avez eus, en toute intégrité, aux services de la Préfecture. Ensuite c'est à eux d'intervenir et de faire le nécessaire comme bon. On estime...Comment ? Comment ? Je l'espère. Non mais sachez qu'en ce qui nous concerne, on l'espère. La seule chose, c'est qu'on a répondu à une obligation qu'était la nôtre, voilà. Je laisse la parole à Patrick Baleyrier qui voudrait dire un petit mot.

Je voudrais tout simplement remercier la Municipalité de Vallet parce que nous nous demandions comment organiser ces débats, nous en avons parlé ensemble et Vallet a spontanément proposé que nous nous réunissions. Je crois qu'on a eu des débats de très grande qualité. Merci à toute l'équipe, merci particulier à Jérôme qui a animé ces soirées-là et je tenais quand même à le dire publiquement parce que je pense que mes collègues s'associent aussi à ces remerciements. Ça nous a bien rendu service mais c'était surtout pour vous, pour que ces débats soient plus nourris, plus efficaces. Bonsoir à tous !

Retranscription en date du 13 mars 2019.